

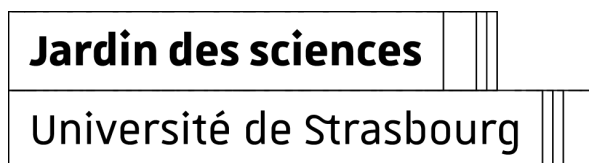
Enquête en vue de la réouverture du Musée Zoologique de Strasbourg : analyse transversale des résultats

Phase 1, enquête quantitative consultative

Mars 2023

Cindy Lebat (pilotage et réalisation de l'enquête, analyse et rédaction)

Audrey Doyen (analyse et rédaction)



| | |
|--|-----------|
| Introduction : démarche et méthodologie de l'enquête | 2 |
| Une démarche globale | 3 |
| Méthodologie de la phase 1. | 3 |
| Thèmes interrogés et problématique de l'enquête | 4 |
| Modalités de recueil des données | 4 |
| Modalités d'analyse des données et de restitution des résultats | 5 |
| Le panel des répondants : un panel représentatif du public des musées | 5 |
| Identifier les biais d'enquête | 7 |
| I. Le musée et les habitants : un attachement particulier | 9 |
| I.a Les habitants et le musée | 9 |
| Un musée bien connu et identifié | 9 |
| Un musée dont on garde un bon souvenir | 12 |
| I.b. Un espace intergénérationnel | 13 |
| Le musée inscrit dans l'histoire personnelle des habitants : les souvenirs d'enfance | 13 |
| Des activités à faire à tout âge : le musée tout au long de la vie | 15 |
| Y amener ses enfants ou petits-enfants : partage intergénérationnel | 16 |
| II. L'ambivalence des représentations : un lieu à la fois « magique » et « vieillot » | 19 |
| II.a Des perceptions sans fard : poussière et vétusté | 19 |
| Vieux et peu attractif | 20 |
| Lugubre et effrayant | 22 |
| II.b. Irrationnel attachement : quand le « vieux » devient « charme » | 23 |
| L'ambiance et l'âme du lieu | 23 |
| Fascination : de la peur à l'émerveillement | 25 |
| II c. L'envie de (re)venir | 26 |
| Un lieu que l'on a envie de retrouver à sa réouverture | 26 |
| Visiter sans s'impliquer : frilosité face au comité de visiteurs | 27 |
| III. Visiter le musée, pourquoi, comment | 32 |
| III.a Les attentes des visiteurs quant aux types d'activités | 32 |
| Les ateliers - un intérêt vraiment mitigé ? | 34 |
| Les événements - l'émergence de propositions expérientielles | 34 |
| Les visites - un moment de sociabilité | 35 |
| III.b Les attentes des visiteurs quant aux contenus : sociabilité et coulisses | 36 |
| Les dimensions du musée social | 37 |
| Coulisses et métiers : le musée comme lieu de sciences avant tout | 38 |
| III.c Connaître le musée, chercher des informations | 39 |
| Un musée davantage relié aux Musées de la Ville de Strasbourg qu'à l'Université | 39 |
| Les réseaux sociaux - canal d'information ou de médiation ? | 40 |
| Réseaux sociaux utilisés - bref panorama général et particulier | 40 |
| Le musée zoologique et les RSN : contenus attendus | 42 |
| Conclusion | 44 |
| Bibliographie | 45 |

Introduction : démarche et méthodologie de l'enquête

Une démarche globale

Le Musée Zoologique de Strasbourg est l'un des 11 Musées de la Ville de Strasbourg¹. Il est fermé pour rénovation depuis 2019. Sa réouverture, prévue en 2025, s'accompagne d'une démarche participative initiée par les Musées de la Ville de Strasbourg et le Jardin des Sciences de l'Université de Strasbourg. Une consultation des citoyens doit permettre d'identifier leurs attentes et leurs représentations de l'établissement, mais aussi de les impliquer dans une démarche de co-construction active. Cette démarche, impliquant autant les visiteurs que les non-visiteurs, permettra de percevoir de manière large les représentations du musée dans son environnement, mais aussi de comprendre les éventuels freins à la fréquentation de ce dernier, et surtout doit permettre à chacun, dans le futur, de s'approprier ce lieu.

Pour cela, les Musées de la Ville de Strasbourg ont décidé de déployer une étude au long cours, se déroulant jusqu'à la phase de réouverture du musée, et dont les différentes étapes permettront dans un premier temps de comprendre les attentes et représentations des habitants face au Musée Zoologique (phase 1, enquête par questionnaire), puis d'initier un dialogue plus précis et ciblé grâce à l'organisation de groupes de discussion avec certains publics cibles (phase 2, enquête par focus-groupes) et enfin d'impliquer les habitants dans une démarche participative de co-construction de la réflexion autour du nouveau musée (phase 3, mise en place d'ateliers participatifs).

Pour cette démarche, les Musées de la Ville de Strasbourg ont fait appel à deux prestataires : l'association Mêtis (pour les phases 1 et 2), et Artizest (pour la phase 3).

Le présent rapport fait état des résultats issus de la première phase, à savoir la phase consultative, qui s'est déroulée à l'automne 2022 et a été prise en charge par Mêtis.

Méthodologie de la phase 1.

La première phase de cette démarche globale, dont nous présentons les résultats ci-après, prend la forme d'une enquête quantitative formalisée par un questionnaire de 21 questions ouvertes et fermées, dont 15 sous-questions² élaborées en concertation avec les équipes des Musées de la Ville de Strasbourg et diffusées de manière large, en premier lieu auprès des habitants de l'eurométropole de Strasbourg.

¹ Musée archéologique, Musée des arts décoratifs, Musée d'art moderne et contemporain, Cabinet des estampes et des dessins, Musée des Beaux-Arts, Musée historique, Musée alsacien, Musée de l'œuvre Notre-Dame, Musée Tomi Hungerer - Centre international de l'illustration, Musée Zoologique, Aubette 1928.

² Voir Annexe 1

Thèmes interrogés et problématique de l'enquête

L'enquête a cherché à comprendre la relation des habitants et potentiels visiteurs au Musée Zoologique de la ville de Strasbourg, en interrogeant à la fois l'image du lieu, les souvenirs et les attentes liés à cet établissement, mais aussi les pratiques de visite et d'information. Le croisement de ces champs nous permet une vision globale de la place et de l'image de ce musée dans la population strasbourgeoise et eurométropolitaine.

Ces différents champs à explorer ont été répartis au sein du questionnaire dans quatre parties intitulées "le Musée Zoologique et vous" (quatre questions permettant de cerner le degré de familiarité du répondant vis-à-vis du Musée Zoologique) ; "qu'aimeriez-vous faire au Musée Zoologique ?" (quatre questions interrogeant les attentes concernant les activités proposées par le musée) ; "comment vous tenir informé.e?" (quatre questions axées sur les canaux de communication potentiels du musée) ; "pour mieux vous connaître" (neuf questions portant sur le profil du répondant et nécessaires pour dresser un portrait fidèle des enquêtés).

Cette compréhension fine des attentes – directes ou indirectes – des potentiels futurs visiteurs et visiteuses doit permettre, à terme, d'imaginer pour chaque visiteur une expérience de visite la plus satisfaisante possible.

Modalités de recueil des données

Le recueil des données s'est organisé en deux temps : un temps de passation en face à face, selon un protocole détaillé ci-après, et un temps de passation en ligne.

• Passation en "face à face"

La passation en face à face a permis en premier lieu de tester de manière efficace le questionnaire, et de "pré-sentir" les premières pistes à explorer lors de l'analyse. D'ampleur beaucoup plus modeste que la passation en ligne, cette étape de passation directe, sur papier, a tout de même permis le recueil de 55 questionnaires, intégrés par la suite aux données recueillies par passation en ligne.

L'organisation de cette passation en directe a répondu des mêmes enjeux que la passation en ligne: il s'agissait de construire un panel hétérogène constitué d'habitants de l'Eurométropole de Strasbourg et de "voisins" du Musée Zoologique. Le recrutement aléatoire devait permettre une variété de profils, et surtout une diversité dans les degrés de connaissance et de familiarité au musée. Pour cela, nous avons décidé de mobiliser des enquêtrices (département éducatif et culturel des Musées, Jardin des Sciences et Métis) sur plusieurs lieux et en plusieurs temps :

1. Lors des Journées Européennes du Patrimoine, place du château (Strasbourg): 18 septembre 2022, 19 questionnaires recueillis ;
2. Dans le quartier du Musée Zoologique (rues du quartier, campus universitaire, commerces, cafés, etc.): 28 septembre 2022, 20 questionnaires recueillis ;
3. Lors d'une conférence du Jardin des Sciences de l'Université de Strasbourg: 10 octobre 2022, 8 questionnaires recueillis ;
4. Lors de la Fête de la science, Palais Universitaire (Strasbourg): 16 octobre 2022, 7 questionnaires recueillis;

5. Dans le cadre ciblé d'une passation téléphonique auprès d'un visiteur : octobre 2022, 1 questionnaire recueilli.

- **Passation en ligne**

Une deuxième partie de la passation des questionnaires, la plus conséquente, s'est faite en ligne, via le logiciel *limesurvey*, et a répondu de la stratégie de diffusion élaborée en concertation avec les équipes des Musées de la Ville de Strasbourg et du Jardin des Sciences. Le questionnaire est resté en ligne du 10 octobre au 13 novembre 2022, et a été diffusé largement par différents canaux :

1. Il était accessible au "5° Lieu", espace de découverte du patrimoine et de la culture strasbourgeoise, *via* un QR code placé à côté de la maquette du Musée Zoologique.
2. Le questionnaire a également été diffusé par mail aux relais identifiés par les équipes des Musées de la Ville de Strasbourg, à savoir les relais étudiants, les relais publics spécialisés et handicap, les relais champ éducatif et socioculturel et les relais associatifs du quartier. Le questionnaire a également été diffusé via les sites internet et newsletters du Jardin des Sciences et des Musées de la Ville de Strasbourg.
3. *Via* les réseaux sociaux : page facebook du Musée Zoologique, des Musées de la Ville de Strasbourg, du Jardin des Sciences et de la ville de Strasbourg ; page LinkedIn des Musées de la Ville de Strasbourg et du Jardin des Sciences ; story instagram du Jardin des Sciences. Plusieurs relances ont été effectuées sur la période concernée.
4. Le questionnaire a également été diffusé aux agents municipaux et aux étudiants de l'université de Strasbourg (Unistra) par le biais des plateformes internes (intranet) propres à l'université et à la collectivité (ville de Strasbourg).

Un investissement fort des équipes des institutions concernées et partenaires (Département éducatif et culturel des Musées de la Ville de Strasbourg, Musée Zoologique, Jardin des Sciences et ville de Strasbourg) a permis une diffusion réellement large du questionnaire en ligne, et le recueil d'un nombre important de réponses, dépassant largement nos attentes initiales. En effet, **la passation du questionnaire en ligne a permis le recueil de 611 questionnaires, portant le nombre total de répondants à 666.**

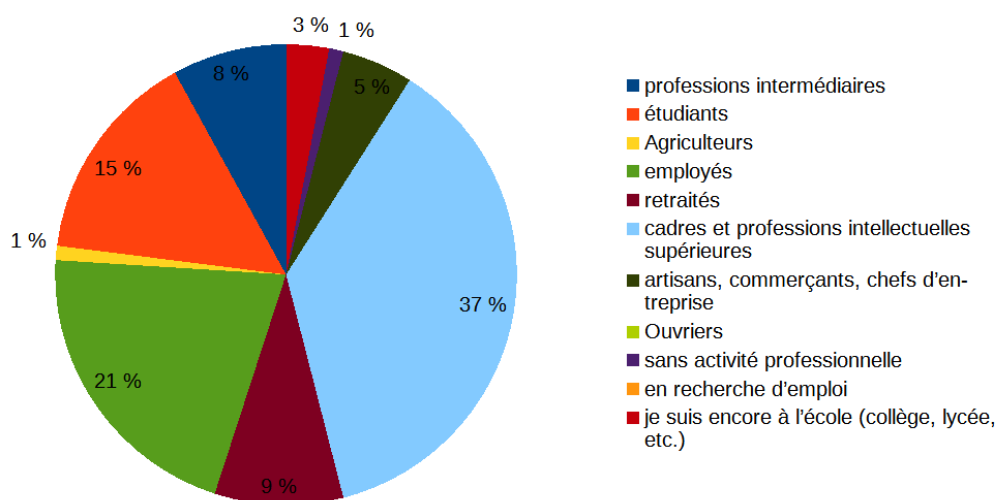
Modalités d'analyse des données et de restitution des résultats

Le panel des répondants : un panel représentatif du public des musées

Les répondants se sont déclarés de manière globale majoritairement de **sex** **féminin** (76%). La tranche d'âge la plus représentée est celle **des 35-49 ans** (39%); il convient de souligner la faible présence des 65 ans et plus (9%) dans le panel, une donnée qui rejoint la faible présence de retraités (9%) dans les catégories socio-professionnelles représentées. Cette dernière n'est cependant pas la catégorie la moins représentée, puisque les personnes se déclarant agriculteur, sans activité ou ouvrier représentent respectivement 0, 1 et 1% du

panel. Les catégories les plus représentées sont celles des cadres (37%) et des employés (21%). Ce profil de répondants correspond au profil moyen du visiteur de musée en 2021³.

Catégories socio-professionnelles



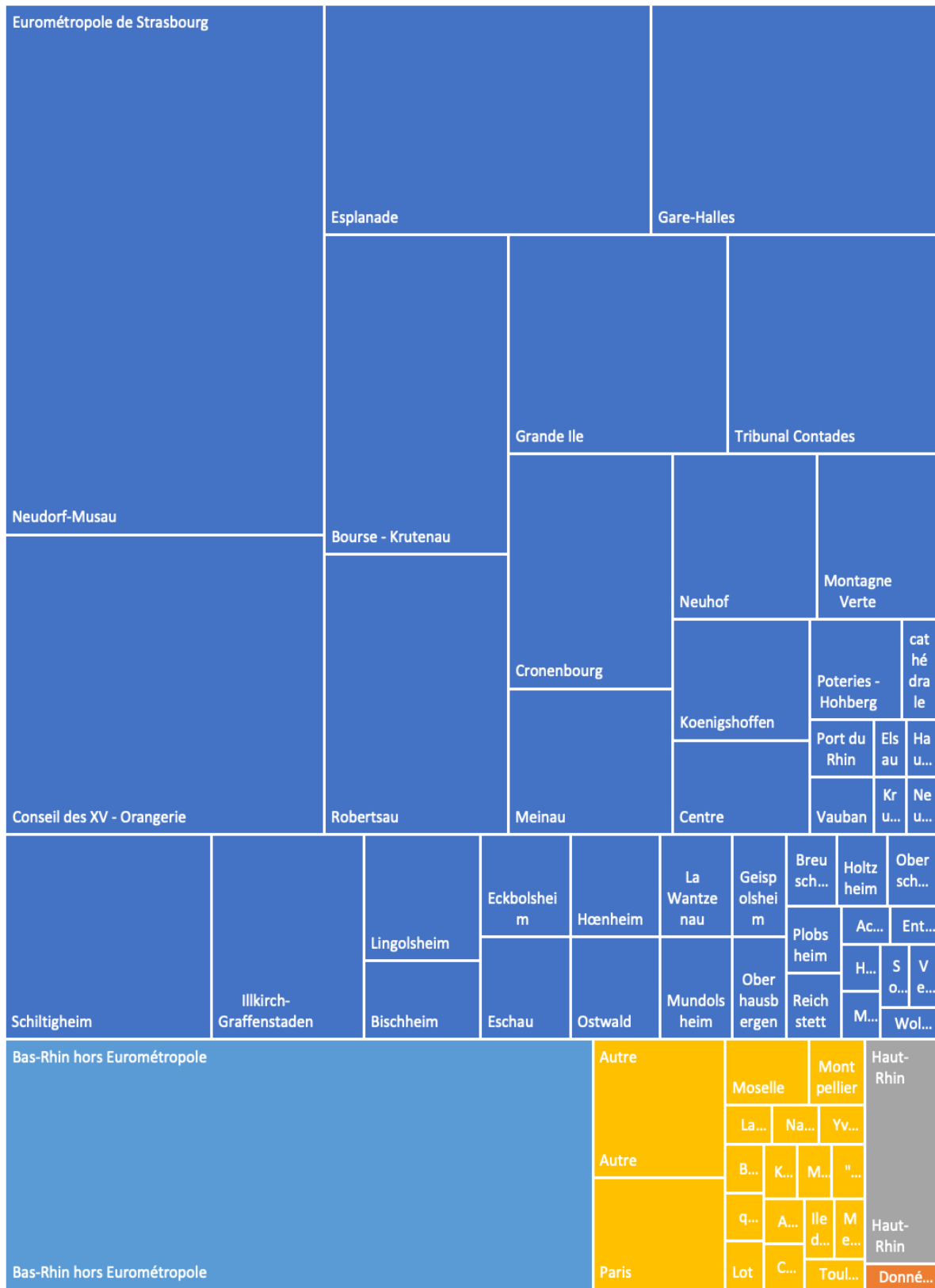
L'enquête cherchant notamment à cerner la place du musée dans l'activité familiale, le nombre d'enfants à charge des répondants était une question importante et permet de renforcer - ou non - les réponses concernant la place des enfants et des activités familiales au musée. **Le nombre de répondants déclarant des enfants à charge est de 254, soit 38,1% du panel.** Parmi ceux-ci, la majorité est constituée d'enfants de plus de 12 ans (40,1% des enfants déclarés).

Comme indiqué en introduction, l'enquête s'est donnée comme objectif principal de cerner les attentes et représentations des strasbourgeois et habitants proches du musée, afin de construire une démarche participative ancrée dans le territoire local. Le lieu de résidence est donc une donnée primordiale du profil des répondants et le questionnaire semble avoir complètement touché sa cible puisque **534 personnes soit 80% des répondants ont déclaré habiter l'Eurométropole.** Parmi ceux-ci, 74,3% sont strasbourgeois.

³ Voir par exemple l'enquête Patrimostat 2021 - Fréquentation des patrimoines, ministère de la Culture, (2022) dont le profil pour les musées est majoritairement féminin (61%), de 41 ans d'âge moyen et en activité (58%).

Répartition géographique des répondants

■ Eurométropole de Strasbourg ■ Donnée inexploitable ■ Haut-Rhin ■ Autre ■ Bas-Rhin hors Eurométropole



Identifier les biais d'enquête

Il est intéressant de noter que les répondants du questionnaire papier ne sont pas davantage localisés dans l'eurométropole. En effet, le pourcentage reste relativement le même (81% se déclarent de l'eurométropole de Strasbourg). Les répondants de l'enquête "face à face" ont par contre un profil socioprofessionnel légèrement différent des questionnaires en ligne, puisque le pourcentage de retraités est bien plus élevé : 21% parmi les répondants en direct contre 8,1% dans les questionnaires en ligne (pour un total final de 9%). Cet écart peut s'expliquer **par un biais dans la méthode de collecte des données puisque les seniors représentent une part de la population moins habituée à l'usage du numérique**⁴. A ce titre, la passation d'une partie des questionnaires directement en ville prend un sens important et a permis un rééquilibrage certes minime (+1%), mais non négligeable dans le profil des répondants. A contrario, on observe une nette baisse des personnes avec enfants à charge dans les questionnaires papier (14%).

En terme d'habitudes de visite, la fréquentation moyenne annuelle de centre/musée de sciences et de techniques se situe entre une et trois fois par an, un pourcentage légèrement différent pour les répondants papier dont le nombre ne fréquentant jamais de musée est plus élevé (18% contre 13% pour les questionnaires en ligne). **Ce constat nous permet d'identifier une autre biais dans le mode de recueil des données, puisque la diffusion du questionnaire en ligne s'est faite majoritairement par le biais de réseaux de proximité des établissements partenaires** - Musée Zoologique, Jardin des Sciences et Musées de la Ville de Strasbourg (newsletter, réseaux sociaux, réseaux professionnels), ce qui induisait nécessairement une plus forte diffusion auprès de personnes ayant ou ayant déjà eu un lien avec l'établissement concerné.

Ce biais se confirme aussi grâce à la présence dans le panel d'une série de questionnaires passés en rue : sur ces questionnaires plus aléatoires dans le profil des répondants et n'exploitant pas les réseaux des musées, 83% des répondants disent avoir déjà entendu parler du Musée Zoologique (contre 95% pour la totalité des réponses) et seule une petite moitié indique s'être déjà rendue au musée (50,9% des personnes interrogées). **Les répondants des questionnaires papiers semblent donc ainsi moins familiers du Musée Zoologique et rendent peut-être compte d'une vision plus nuancée quant à la familiarité générale des strasbourgeois avec ce musée.** Par contre, la familiarité parmi les répondants déclarant être déjà venus au musée ne souffre pas de différences majeures entre les répondants des questionnaires papiers et les répondants des questionnaires en ligne : 22 des 28 personnes interrogées en rue de manière aléatoire déclarant être déjà venues au musée s'y sont rendues plusieurs fois (78,5%), et ce il y a moins de 5 ans (64%) - ces chiffres étant relativement similaires à ceux du panel général (voir partie I).

⁴ Voir Houssein Charmarkeh, « Les personnes âgées et la fracture numérique de « second degré » : l'apport de la perspective critique en communication », *Revue française des sciences de l'information et de la communication* [En ligne], 6 | 2015, mis en ligne le 23 janvier 2015, consulté le 05 février 2023.

I. Le musée et les habitants : un attachement particulier

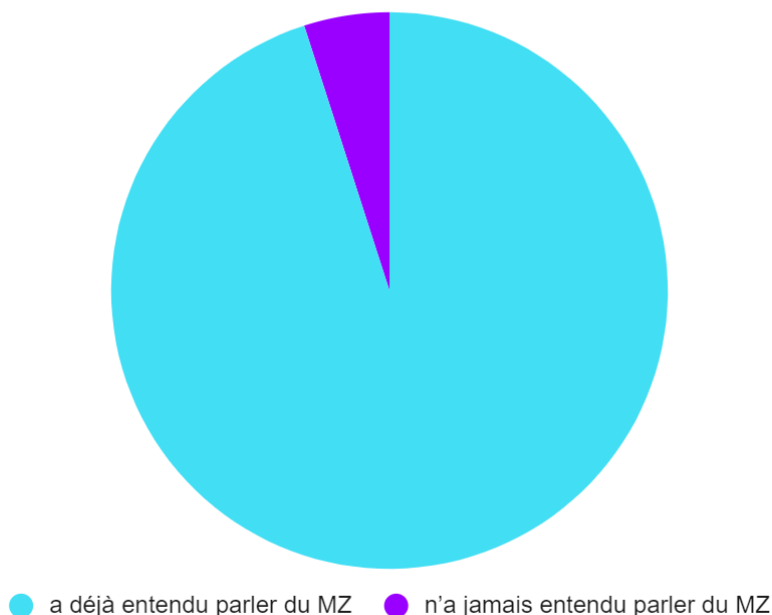
C'est un des points saillants de cette enquête, que l'on retrouve de manière transversale au cours du questionnaire : le Musée Zoologique est largement connu et identifié par les enquêtés. Plus encore, nous constatons à travers les réponses que le lieu ne laisse pas indifférent, que ce soit par son aspect, son architecture ou même ses collections, mais aussi par les souvenirs personnels laissés chez les personnes tout au long de leur vie. C'est ce lien entre le musée et les habitants que nous présentons dans cette première partie de notre rapport. Nous abordons cette relation des habitants au Musée Zoologique en prenant la mesure de la connaissance et de la fréquentation de ce dernier par les personnes interrogées, puis en analysant la façon dont ce lieu est présent dans les histoires personnelles depuis l'enfance.

I.a Les habitants et le musée

Un musée bien connu et identifié

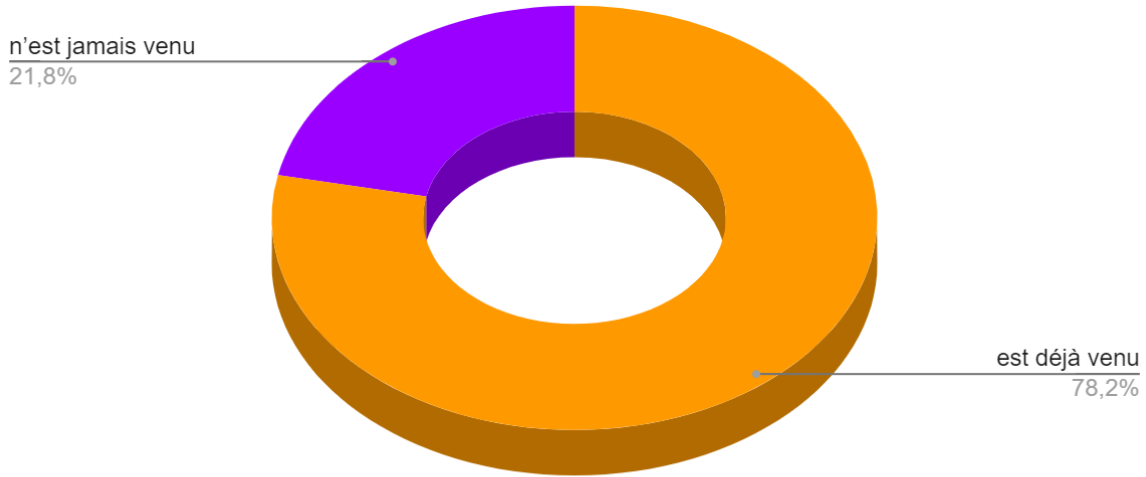
Une immense majorité des personnes interrogées ont déjà entendu parler du Musée Zoologique. 631 personnes sur les 666 interrogées connaissent ce musée, soit plus de 95 % des répondants.

Connaissance préalable du Musée Zoologique



Plus encore, la plupart d'entre eux, 78% du panel, ont déjà visité le Musée Zoologique au moins une fois. Et parmi les personnes s'y étant déjà rendu, 80% y sont venus plusieurs fois.

Connaissance préalable du musée zoologique



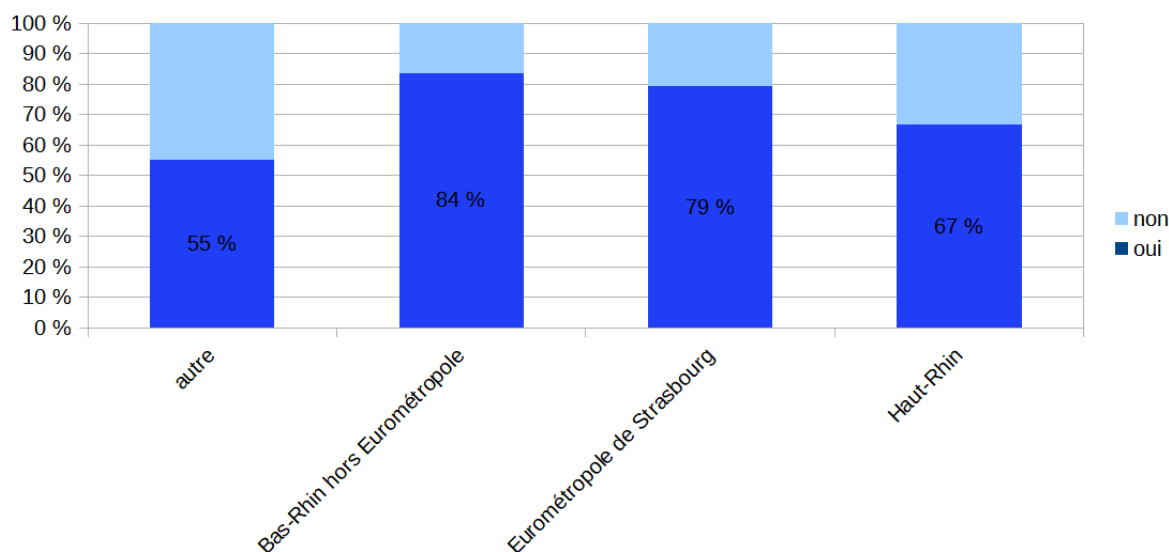
Le Musée Zoologique est donc, en plus d'être identifié, un lieu connu et véritablement fréquenté par les personnes ayant pris part à l'enquête. Rappelons toutefois un biais de l'enquête, déjà évoqué dans la partie méthodologie : le questionnaire a été largement diffusé par le biais des réseaux de proximité des établissements concernés et partenaires (réseaux internes, réseaux sociaux, réseaux de partenaires), ce qui a eu pour conséquence une légère surreprésentation des "habitués" du Musée Zoologique (voir *supra*). Il n'en reste pas moins que les chiffres sont sans appel, et même si un rééquilibrage les ferait sans doute légèrement diminuer, ce ne met pas à mal le constat d'une très forte connaissance du Musée Zoologique parmi la population interrogée.

Pour aller plus loin dans la compréhension du lien entre le Musée Zoologique et les habitants, ou "voisins", intéressons-nous à la connaissance du lieu selon le lieu de résidence des répondants. Les plus familiers sont les habitants du Bas-Rhin. Les résidents de l'Eurométropole sont légèrement moins nombreux que les habitants du bas-Rhin hors Eurométropole à avoir déjà visité le Musée Zoologique. Cela s'explique par la présence parmi les habitants de Strasbourg de personnes, notamment des étudiants, n'étant pas originaires de Strasbourg ; plusieurs nous ont d'ailleurs expliqué lors des questionnaires en face-à-face être arrivés à Strasbourg après la fermeture du musée en 2019.

Les habitants du Haut-Rhin et d'autres départements de France (Ile-de-France notamment) sont largement moins nombreux à avoir déjà visité le Musée Zoologique (respectivement 67% et 55%). Le Musée Zoologique est donc réellement connu et fréquenté par ceux que nous nommons "les habitants", c'est-à-dire les résidents de proximité, à échelle départementale.

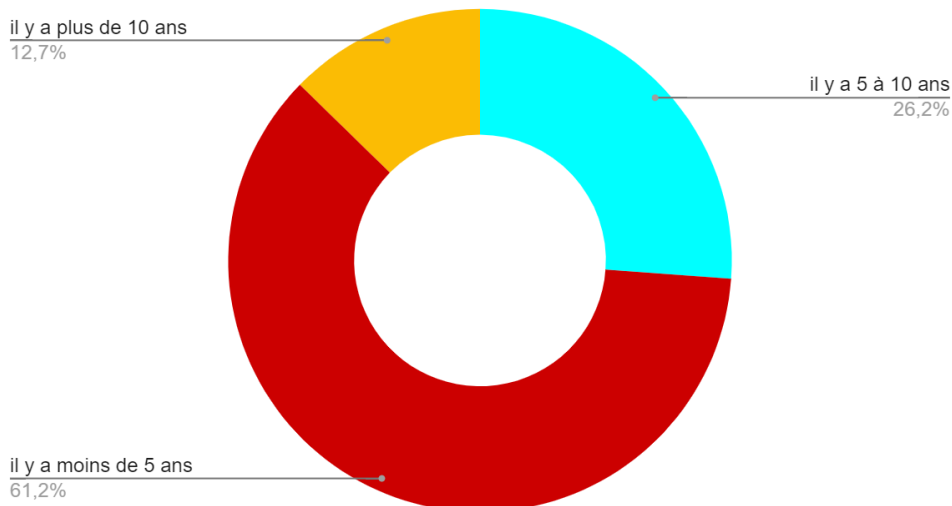
Connaissance préalable du musée zoologique

Selon le lieu de résidence



Précisons aussi que les visites effectuées sont en général plutôt récentes : pour 61 % des personnes ayant déjà visité le Musée Zoologique, la dernière visite date d'il y a moins de 5 ans. Ils ne sont que 12,6% à déclarer une dernière visite datant de plus de 10 ans. Le musée semble donc faire partie de la vie des habitants du département, qui s'y rendent régulièrement au fil des années.

Date de la dernière visite au musée zoologique

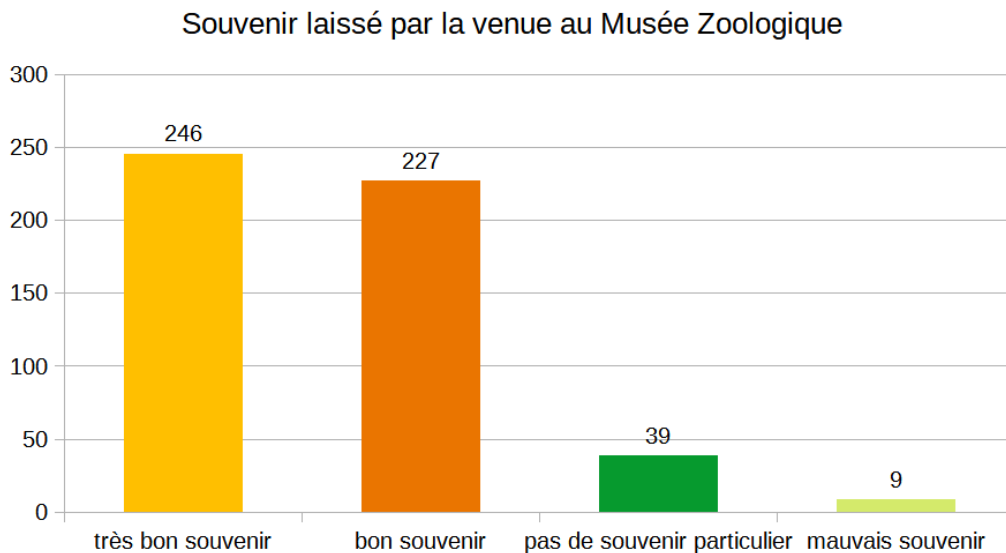


De plus, 12 personnes ont spontanément **fait référence à une expérience professionnelle au sein du musée**, que ce soit dans le cadre d'un stage ou d'un contrat de vacataire. Ces expériences nous ont été livrées en réponse libre apportée à la question portant sur le cadre de

la dernière visite effectuée. A cela s'ajoutent les déclarations de 9 personnes s'étant rendues au musée dans un cadre professionnel ("pour le travail") : professeurs en sorties scolaires, assistantes maternelles avec des enfants, ou autres sans précision. Cette donnée, si elle peut sembler anecdotique (cela représente 3% de l'échantillon) nous interpelle tout de même, car elle contribue à renforcer ce que nous observions *supra* : **le Musée Zoologique est résolument ancré dans la vie des personnes interrogées.**

Un musée dont on garde un bon souvenir

Cette connaissance et fréquentation du musée laisse entrevoir un rapport de proximité existant entre les habitants et le musée. Il est confirmé en prenant en considération la nature de l'expérience qu'il y ont vécue et en interrogeant les souvenirs qu'ils en gardent. En effet, l'expérience du Musée Zoologique laisse **majoritairement un bon ou très bon souvenir**, qui représentent plus de 90 % des souvenirs exprimés (90,78% ; 473 sur 521).



Au-delà du bon souvenir, **c'est un attachement particulier** qui semble lier les visiteurs à ce musée, amenant même certains à se l'approprier suffisamment pour le considérer comme "leur" musée : "Je suis impatiente de revoir "mon" musée", nous livre un des répondants. Nous y reviendrons.

Seules 9 personnes sur les 521 s'étant déjà rendues au musée gardent un **mauvais souvenir** de leur visite au Musée Zoologique (soit moins de 2%). Le nombre est trop faible pour établir des corrélations de manière certaine, mais nous constatons tout de même qu'il ne semble pas y avoir de lien entre ce mauvais souvenir et la date de la dernière visite, qui pourrait mettre en lien le souvenir soit avec une déformation de la mémoire due au temps, soit au contraire à une dégradation des conditions de visite dans les mois précédents la fermeture. Ce n'est pas non plus spécifiquement la visite dans le cadre scolaire qui laisse un mauvais souvenir (2 réponses sur les 9).

I.b. Un espace intergénérationnel

Le rapport de proximité entre les habitants et le musée, mis en lumière dans la partie précédente, se construit et se conserve tout au long de la vie. Le Musée Zoologique accompagne chacun, en particulier les résidents du département du Bas-Rhin, quel que soit l'âge, dans les différentes étapes de vie et de carrière de visiteur⁵. Cette place du Musée Zoologique permet une implication du visiteur tout au long de sa vie, de l'enfance à l'âge adulte. Elle permet aussi aux différentes générations de se mêler, de se croiser, faisant du musée un lieu de rencontre intergénérationnelle.

Le musée inscrit dans l'histoire personnelle des habitants : les souvenirs d'enfance

Le Musée Zoologique fait partie de l'histoire personnelle de nombreux habitants du département. Rappelons que plus de 80% d'entre eux l'ont déjà visité. Ils posent sur lui un regard particulier, **teinté d'une certaine nostalgie et d'un attachement** qui s'expriment particulièrement dans les souvenirs librement exprimés dans les questions ouvertes du questionnaire (*en particulier Q4.5. Pouvez-vous nous raconter un souvenir particulièrement marquant lié à ce musée ?*). Ce sont les souvenirs d'enfance plus que la nature des collections qui sont le ciment de ce lien entre les habitants et le Musée Zoologique.

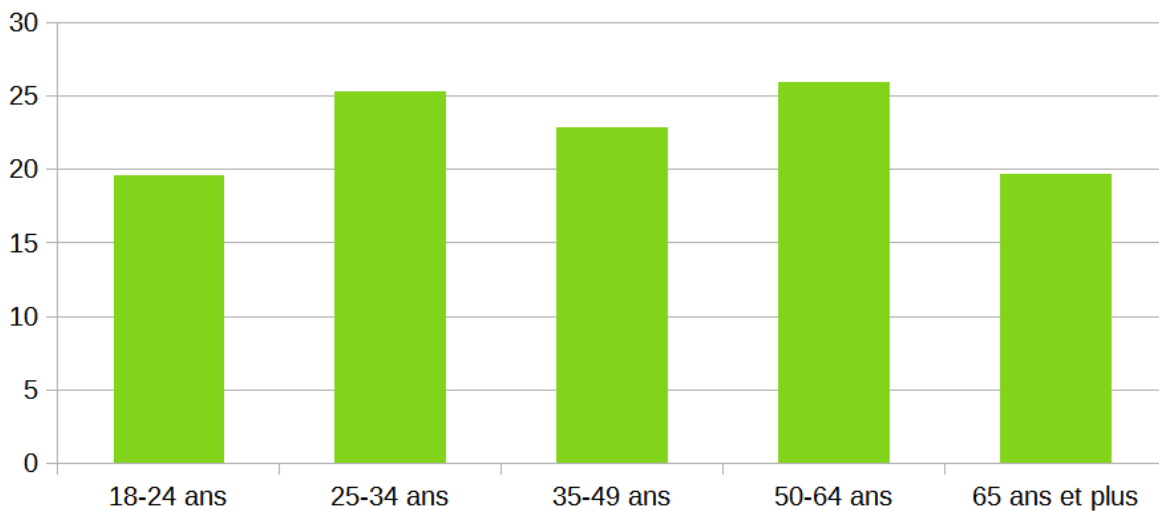
Cette notion d'attachement n'est pas une spécificité du Musée Zoologique de la ville de Strasbourg ; elle s'observe dans d'autres récits liés à d'autres musées ou lieux de patrimoine. **Elle est particulièrement liée à une certaine idée mélancolique et nostalgique de l'expérience muséale**, déjà documentée dans de précédents travaux en muséologie⁶. Cet attachement s'entend comme un lien étroit entre les habitants et, de manière conjointe, le lieu et les collections qu'il accueille. Nous allons ici préciser et expliciter cet attachement en nous appuyant sur les données recueillies et sur les verbatims exprimés par les enquêtés.

Les visites du Musée Zoologique sont largement associées à l'enfance, que se soit la sienne propre - en tant que musée ancré dans les souvenirs de jeunesse des habitants - ou celle de ses enfants - en tant que lieu où les parents amènent leurs enfants. L'expérience du Musée Zoologique s'étend ainsi de l'enfance à l'âge adulte et le musée est ancré dans les **souvenirs d'enfance** des habitants : ils sont près d'un quart à avoir visité le musée lors d'une visite scolaire, ce qui indique la forte fréquentation du lieu par les habitants lorsqu'ils étaient enfants. Parmi toutes les tranches d'âge, entre 20 % et 26% des personnes ont visité le Musée Zoologique dans le cadre d'une visite scolaire (même chez les + de 65 ans).

⁵ Eidelman, Jacqueline, Jean-Pierre Cordier, et Muriel Letrait. « Catégories muséales et identités des visiteurs ». In *Regards croisés sur les pratiques culturelles*, La Documentation Française., 189-205. Paris, 2003.

⁶ Havelange, Carl. « Le musée mélancolique. Tentative pour photographier nos manières de voir. » *Publics & Musées*, n° 16 (décembre 1999) : 11-15.

Les visites dans le cadre scolaire en pourcentage par tranche d'âge



Ce pourcentage de visite durant l'enfance est sans doute largement plus élevé, considérant les visites effectuées hors cadre scolaire, qui sont régulièrement évoquées dans les témoignages libres :

“C'était mon musée préféré quand j'étais petite.” ;

“Nous allions régulièrement au musée avec mon frère quand nous étions enfants. Je me souviens particulièrement du lion et de la salle avec la banque. Les décors permettaient vraiment d'imaginer les animaux dans leur environnement naturel”.

Les souvenirs marquants liés au musée font très régulièrement référence à des souvenirs d'enfance, et ce quelque soit l'âge de la personne qui les exprime :

“Quand j'étais en primaire, j'avais participé à une animation sur les contes d'Hoffmann, dont j'ai gardé le souvenir trente ans après.”

“Quand mes parents ont divorcé, mon père ne savait pas trop quoi faire le week-end avec moi, nous y sommes allés régulièrement. J' ai maintenant 46 ans, Quand nous avons su qu'il allait fermer pour travaux, nous y sommes retournés tous les deux, souvenirs et nostalgie”.

De plus, les champs lexicaux de l'enfance (“enfant”, “enfants”, “enfance”), de la famille (“sortie familiale”, “famille”) et du souvenir (au singulier ou au pluriel) sont fortement représentés parmi les mots associés spontanément au Musée Zoologique, totalisant plus de 60 occurrences.

Le Musée Zoologique est non seulement connu et fréquenté depuis l'enfance par les personnes interrogées, mais il semble aussi que cette expérience d'enfance dont on se souvient des années plus tard est particulièrement marquée par l'émerveillement et la

fascination, liés au lieu, aux spécimens, à la richesse des collections.

« Quand j'étais petit, dans les années 90, j'aimais beaucoup m'y promener avec la marraine de ma mère. J'ai toujours été fasciné par la diversité du monde vivant et je pouvais passer "des heures" devant l'étendu de votre collection d'oiseaux et de reptiles. »

Ces souvenirs d'enfance et cet attachement constituent l'une des bases de la motivation à revenir au musée adulte : parmi ceux et celles qui déclarent souhaiter revenir au Musée Zoologique à sa réouverture, une des motivations qui apparaît dans de nombreux témoignages est celle de retrouver un lieu familier, qui fait presque partie de l'histoire familiale, jusqu'à devenir un *rituel* :

« Ma fille adore ce musée depuis toute petite, c'était pour nous un rituel de venir régulièrement voir ce musée pour découvrir, se faire un peu peur, s'extasier etc. »

« C'est un musée lié à mon enfance. »

« Ce musée est associé à mon enfance et j'y revenais avec plaisir comme adulte. J'ai vraiment hâte de pouvoir y retourner ».

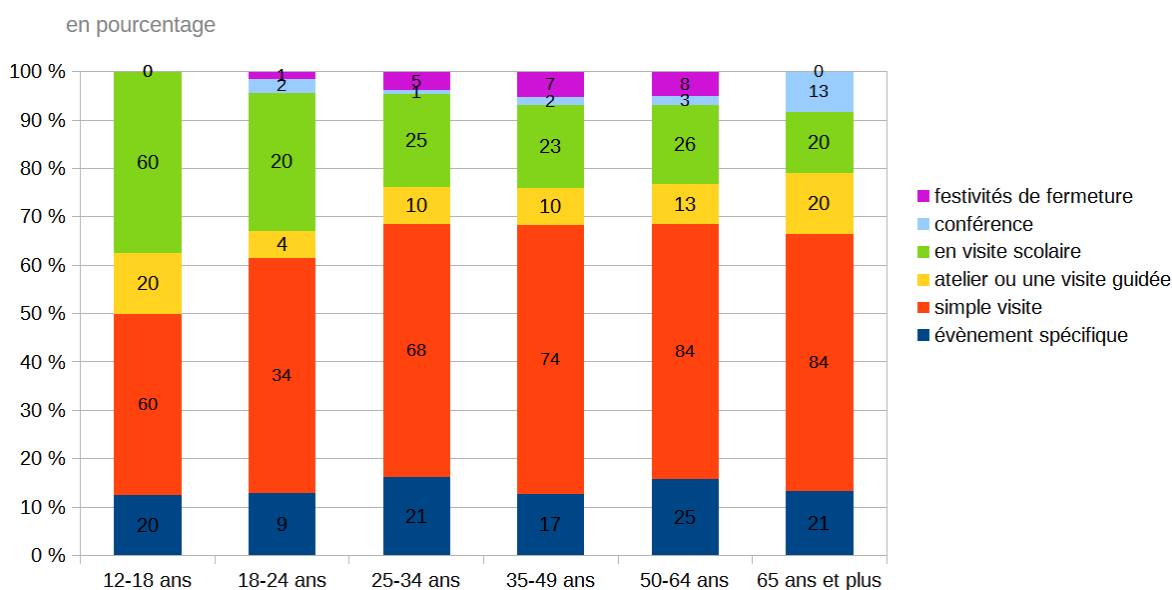
« Pour éprouver à nouveau les sentiments inscrits en moi et en éprouver de nouveaux, m'émerveiller encore ».

Des activités à faire à tout âge : le musée tout au long de la vie

Si le Musée Zoologique semble être le lieu de l'enfance, il n'est pas réservé aux enfants et aux visites en famille. Il accompagne au contraire les visiteurs au cours de leur vie. Le musée est bien-sûr aussi fréquenté à l'âge adulte, puisque rappelons que plus de 60% des répondants ont visité le musée il y a moins de 5 ans.

Analyser le cadre de la fréquentation du musée en fonction de l'âge permet de s'apercevoir que toutes les activités du musée sont fréquentées de manière relativement similaire par toutes les tranches d'âge : c'est **un lieu de rencontre intergénérationnel**, et un lieu que l'on peut potentiellement fréquenter tout au long de la vie.

Type d'activités au musée selon la tranche d'âge



Par exemple, en ce qui concerne la venue dans le cadre d'un événement spécifique, la tranche d'âge n'est pas significative. Nous observons une répartition homogène entre les âges. Les festivités liées à un événement spécifique et festif comme la Nuit des Musées ou la Fête de la Sciences ne sont pas l'apanage des jeunes. Il en est de même pour les autres types d'activités classiques du musée : visites simples, visites scolaires, ateliers ou visites guidées.

Seules les conférences font exception : elles sont largement plus fréquentées par les personnes de 65 ans et plus (13%, contre 1 à 3% pour les autres tranches d'âge). Les festivités de fermetures ont, quant à elles, été très peu fréquentées par les très jeunes (12 - 25 ans) et les aînés (65 ans et plus).

Ici encore, la faible représentation des 12 - 18 ans dans le panel (5 personnes sur les 666 interrogées) fragilise l'interprétation que l'on peut fournir des pourcentages les concernant.

Y amener ses enfants ou petits-enfants : partage intergénérationnel

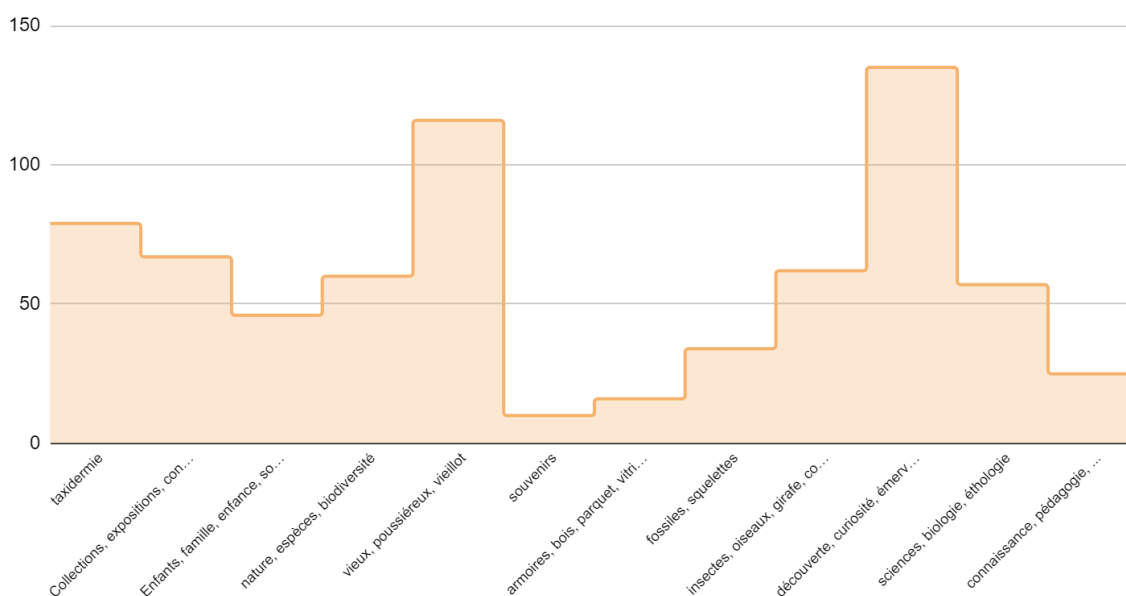
Le lien entre les habitants et le Musée Zoologique se construit, nous l'avons vu, par le biais des activités liées à l'enfance. Si les personnes expriment régulièrement leurs propres souvenirs de jeunesse, elles expriment aussi de manière claire leur envie de transmettre à leur tour aux enfants de leur entourage (enfants, neveux et nièces, petits enfants, élèves, etc.), comme nous le verrons dans la demande forte exprimée concernant les activités pour les enfants (voir *infra*). Le Musée Zoologique est perçu et reconnu dans son aspect pédagogique, et il fait à ce titre partie des sorties privilégiées pour les accompagnateurs d'enfants (parents, grands-parents, enseignants, assistants maternels, etc.). Ce constat s'ancre dans une observation classique : la visite de musée en famille est une pratique répandue, et les musées

de sciences font partie des choix privilégiés⁷. C'est, pour une partie importante des personnes interrogées, un lieu où l'on peut apprendre et découvrir des choses, mais aussi où l'on peut être émerveillé et fasciné. Ces aspects sont fréquemment associés aux visites avec des enfants, répondant aux enjeux éducatifs et d'épanouissement inhérents aux représentations des rôles parentaux⁸.

Exception faite du champ lexical de la faune (“animaux”, “animal”, “faune”)⁹, exclu du graphique car très largement surreprésenté, les termes relevant de l'expérience éducative, pédagogique, de la découverte et de l'émerveillement ressortent nettement dans les termes associés spontanément au Musée Zoologique.

Les mots associés au Musée Zoologique

exception faite du champ lexical de la faune (animaux, etc.)



Le Musée Zoologique se révèle être aussi un lieu transgénérationnel : plusieurs personnes expriment l'envie d'y retourner avec leurs propres enfants, s'y étant eux-même rendus étant enfants :

« Mes premiers souvenirs sont ceux que je partage avec mon grand-père qui vit dans le quartier et qui m'y amenait régulièrement. J'en garde le souvenir de moments suspendus, hors du temps. Lors de mes dernières visites, j'y suis allé avec mes enfants, et le même charme a opéré. »

Parmi les raisons exprimées à la question “*pourquoi auriez-vous envie de revenir au Musée Zoologique à sa réouverture?*”, l'idée de faire découvrir aux enfants, souvent de la famille

⁷ Jonchery, Anne, et Sophie Biraud. « Musées en famille, familles au musée. De l'expérience de visite des familles à des politiques muséales spécifiques ». *Informations sociales* 181, n° 1 (2014): 86-95. <https://doi.org/10.3917/inso.181.0086>.

⁸ *ibid.*

⁹ Les termes “insectes”, “girafes”, etc. sont présents et cités en tant que spécimens spécifiques des collections.

mais pas uniquement, a été régulièrement évoquée. Le Musée Zoologique s'inscrit dans une sorte de tradition familiale :

“Il me manque. On aime y aller en famille, la benjamine ne le connaît pas encore.”

“Pour le faire découvrir à ma nièce et me remémorer d'anciens souvenirs.”

Dans le cas du Musée Zoologique, la transmission intergénérationnelle ne s'entend pas uniquement comme une transmission de connaissances, accompagnant les parents dans leur rôle éducatif, mais se conçoit comme une transmission d'un lien au musée en lui-même.

Cette partie de l'analyse repose presque exclusivement sur les verbatims exprimés de manière libre et spontanée, et ne permet donc pas un traitement statistique comme c'est le cas pour d'autres thèmes du questionnaire. Les aspects que nous évoquons sont néanmoins apparus suffisamment régulièrement pour que nous estimons pertinent d'y consacrer une partie importante du présent rapport. Il importera toutefois d'affiner cette analyse dans la suite de l'enquête, en en faisant un thème privilégié lors des focus groupes prévus dans la suite de la démarche.

II. L'ambivalence des représentations : un lieu à la fois « magique » et « vieillot »

Les résultats ont clairement montré que le Musée Zoologique est connu et identifié par les personnes répondant au questionnaire, qui s'y sont pour une grande part d'entre eux déjà rendus. Il est donc logique de constater l'abondance de souvenirs rapportés en lien avec le lieu, qui est l'objet de représentations fortes chez les personnes rencontrées. Il est également intéressant de se pencher sur les représentations des personnes qui ne s'y sont jamais rendues, qui renseignent aussi sur l'image du musée pour les habitants. Cette partie d'analyse se fonde essentiellement sur les verbatims et réponses libres apportées par les répondants au questionnaire.

II.a Des perceptions sans fard : poussière et vétusté

Si la première partie du présent rapport a clairement mis en évidence l'attachement des habitants à ce qu'ils considèrent comme "leur" musée ainsi que l'image plutôt positive associée aux visites qu'ils ont pu y effectuer par le passé, il n'en reste pas moins qu'une partie du panel fait preuve de plus de réserve. **Un contrepoint moins nostalgique, moins idéalisant, vient dresser un portrait plus cru de ce musée.** Certains en conservent en effet l'image d'un lieu poussiéreux, à la scénographie et aux collections vieillissantes, jusqu'à en devenir effrayantes. Revenons sur l'expression de ces représentations plus nuancées, voire franchement négatives, liées au Musée Zoologique de Strasbourg.

Nous l'avons vu, une écrasante majorité des personnes s'étant déjà rendues au Musée Zoologique en garde un bon ou très bon souvenir (90,78% ; 473 personnes sur 521). Seules neuf personnes gardent un mauvais souvenir de leur venue au Musée Zoologique. Penchons-nous sur les raisons exprimées pour comprendre l'origine de ces mauvais souvenirs. 8 des 9 personnes ayant gardé un mauvais souvenir nous raconte leur expérience, dans les termes suivants :

"J'ai trouvé que le musée était très **vieillot** tant au niveau des locaux que de la présentation des collections."

"Tout était **vieillot**, mal entretenu, visiblement très **vétuste**. De nombreux animaux méritaient d'être restaurés".

"Le personnel était très désagréable. C'était **mal éclairé**."

"La surprise des enfants face au lion ! Puis leur envie d'explorer le reste : cœlacanthe, animaux des pôles, papillons, oiseaux... Visites scolaires : elles passaient toujours trop vite ! Quant à la dernière visite : j'ai trouvé l'ensemble glauque, **tristounet**, **poussiéreux**..."

"Sentiment d'appréhension et de **peur** à l'entrée de chaque salle. Collection et muséographie assez **vieillissante**. Et plus particulièrement, le souvenir de la girafe dans le hall d'entrée qui était en très **mauvais état**."

"Côté effrayant."

“Surannée et un peu triste.”

“Ma jeune fille (6 ans) a été très déçue de ne voir que des animaux empaillés mais surtout poussiéreux.”

Il ressort de ces mauvais souvenirs - même s'ils sont relativement rares à l'échelle de notre échantillon - l'image, négative, d'un musée vieillot et poussiéreux, voire “vétuste”. Il est parfois jugé triste (“tristounet”) et présentant des collections en mauvais état de conservation.

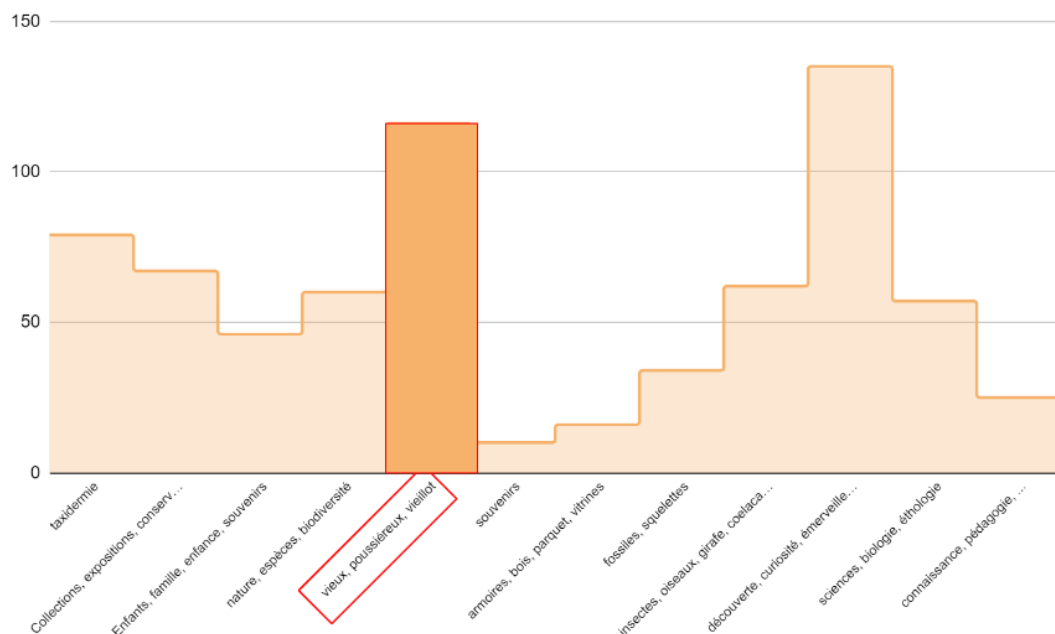
L'analyse de ces *mauvais souvenirs* fait émerger des thèmes qui se retrouvent dans d'autres parties du questionnaire.

Vieux et peu attractif

Le Musée Zoologique est un *vieux* musée. C'est en tout cas comme ça que le perçoivent une grande partie des personnes interrogées. D'emblée, le Musée Zoologique est associé à une institution vieille, parfois poussiéreuse, et même vétuste. Ce champ lexical (vieux ; vieillot ; poussiéreux ; etc.) est largement représenté dans les termes spontanément associés au Musée Zoologique, sans qu'y soit attaché un quelconque jugement de valeur.

Les mots associés au Musée Zoologique

exception faite du champ lexical de la faune (animaux, etc.)



Nous retrouvons ce thème du “vieux” tout au long du questionnaire dans les réponses

libres. Par exemple, parmi les 340 souvenirs de visite racontés par les répondants, une cinquantaine évoquent cet aspect du musée, en des termes et avec des tonalités variées. Si une partie de ces souvenirs dresse simplement le constat de l'ancienneté du lieu et de ses collections, une autre pose un jugement plus net sur cet aspect. 18 témoignages regrettent et déplorent cet aspect vieillissant, tandis que 19 le perçoivent dans des termes positifs que nous développerons *infra*¹⁰. Revenons à présent sur les perceptions les moins élogieuses de cet aspect du Musée Zoologique.

Le côté vieillissant est associé à une scénographie peu attractive, ce qui est jugé regrettable et décevant, au regard de la richesse des collections, par ailleurs largement soulignée. La scénographie est résumée à un "alignement de vitrines" par certains, ce qui apparaît comme ennuyant à leurs yeux.

"Des collections intéressantes, mais une scénographie vieillissante qui ne les mettait pas en valeur".

L'aspect "vieillot" du musée est parfois un frein à la visite. **Ils sont plusieurs à déclarer ne pas être sûrs de vouloir revenir au Musée Zoologique à sa réouverture, par peur de se retrouver dans la même ambiance vieillotte.** Ils expliquent alors qu'un aspect moderne et plus attractif pourrait les décider à réitérer leur expérience. Le besoin de rénovation est souligné par une partie des répondants.

"Le musée est vraiment dans son jus, et peut-être un peu trop. Il était temps de lui donner un petit coup de neuf !".

"Un musée assez triste, avec des vitrines et scénographies d'un autre temps, peu ou même pas d'interaction avec le public".

"Il me reste en mémoire un musée avec des éléments très intéressants mais une muséo qui nécessite un coup de jeune."

Les collections, si elles sont reconnues pour leur richesse, sont elles-aussi perçues comme vétustes, et certains spécimens sont jugés en mauvais état de conservation (par exemple la girafe du hall d'entrée). **Ce sont essentiellement les animaux empaillés qui sont associés à cet aspect vieux,** et particulièrement "poussiéreux", générant une expérience de visite insatisfaisante.

"A l'adolescence en 1998 je me rappelle d'avoir trouvé le lieu triste et poussiéreux par rapport au musée zoologique que j'avais visité 3 ans plus tôt en Suisse... Je trouvais les animaux empaillés déprimants et poussiéreux... [...] Votre musée reste impressionnant vu la quantité d'animaux répertoriés mais au final c'est une des seules choses qui m'a marqué positivement."

"Des collections très intéressantes mais vieillissantes".

¹⁰ L'ensemble des témoignages autour du thème du "vieux" sont rapportés en annexe (annexe n° 2).

Lugubre et effrayant

La peur suscitée par le lieu - les collections et le lieu en lui-même - est aussi évoquée. **L'éclairage** semble jouer un rôle capital dans la constitution d'une ambiance effrayante au musée zoologique. L'aspect sombre, voire lugubre du lieu est évoqué à plusieurs reprises, freinant parfois toute velléité de réitérer l'expérience de la visite :

“Ambiance un peu étrange car musée sombre, peu de lumière. Des mises en scène ou on peut se sentir mal à l'aise. Musée qui faisait très très ancien”.

“J'ai trouvé le musée particulièrement sombre et un peu glauque, surtout avec tous ces animaux morts qui étaient faiblement éclairés. Ambiance Halloween garantie !”

“J'étais venu avec les enfants il avait un peu peur au départ je pense que cela était dû à l'ambiance, la lumière tamisée etc...”

“L'ambiance sombre est nécessaire à la conservation des animaux mais est parfois gênante.”

La peur est aussi liée à **la nature des collections**. Certains animaux présentés sont parfois effrayants, surtout pour des regards d'enfants :

“Il y avait une pièce étroite avec d'énormes araignées mortes d'1m20 de diamètre accrochées au plafond. J'étais enfant et j'ai trouvé ça très effrayant !”

“La stupéfaction des enfants face à certains animaux, notamment le cœlacanthe qui en a effrayé plus d'un.”

“Âgée de 5 à 7 ans, arrivée dans la salle présentant le lion, j'ai fait demi tour, prise d'une peur panique que l'animal me saute dessus !”

Cette peur liée aux animaux n'apparaît jamais, dans les réponses, à l'âge adulte.

Un argument supplémentaire apparaît chez certaines personnes pour expliquer l'image négative - ou du moins mitigée - qu'ils ont du Musée Zoologique. La peur et le dégoût face aux collections **présentant des animaux empaillés** sont évoqués à plusieurs reprises :

“Malgré mon malaise devant ces monceaux de cadavres, ou d'insectes épinglés par milliers, je veux bien changer d'avis.”

“Je ne suis pas si fan de voir tellement d'animaux morts. Même si beaucoup sont morts depuis loongtemps”.

“Poussière... vieux, cadavres empaillés (Désolée... je vois des massacres dans ces endroits... vu celui de Marseille semaine dernière... même sentiment et pourtant très didactique)”.

D'ailleurs, la seule personne de l'échantillon déclarant ne pas souhaiter retourner au Musée

Zoologique à sa réouverture avance cette raison comme explication, précisant :

« Je n'aime pas tellement l'idée de venir voir des animaux morts ».

Cette personne ne gardait « pas de souvenir particulier » de sa précédente visite. Pour un autre répondant, ce malaise face aux animaux empaillés est lié au regard qu'y porterait son enfant :

“À titre personnel, oui j'aurais envie de revenir mais j'avoue avoir des scrupules à y amener ma petite fille de 4 ans (rapport aux animaux morts et naturalisés...)”.

Cette aversion envers la présentation d'animaux naturalisés n'est pas majoritaire, et reste même anecdotique au regard du nombre global de répondants. Mais elle apparaît tout de même chez plusieurs répondants, qui l'expriment de manière spontanée, nous obligeant à la prendre en considération dans les représentations associées à ce type de musée.

II.b. Irrationnel attachement : quand le « vieux » devient « charme »

L'ambiance et l'âme du lieu

L'ambiance du musée ne laisse pas indifférent. Le mot « ambiance », s'il n'est en lui-même pas nécessairement explicite sur la nature de l'expérience vécue ou sur le souvenir laissé par le musée, montre tout de même que **le lieu en lui-même, en dehors de l'expérience qu'on y vit, revêt une importance centrale dans les représentations et l'imaginaire associés au Musée Zoologique**. Il est très présent que ce soit dans les mots spontanés associés au Musée Zoologique, ou dans les souvenirs laissés par ce dernier. Tantôt “ambiance cabinet de curiosité”, tantôt “ambiance Halloween”, ou encore “ambiance un peu désuète”, la forte présence du terme témoigne de l'importance du lieu dans l'expérience de visite. L'analyse des souvenirs plus détaillés permet de déterminer les éléments qui contribuent à constituer cette “ambiance” au Musée Zoologique.

Il apparaît que l'ambiance est déterminée en grande partie **par l'ancienneté du lieu**, de son mobilier, et de ses collections, mais aussi par **leurs dimensions sensorielles** - odeurs et bruits - qui y sont liés. L'ambiance du lieu devient régulièrement, dans les discours, “l'âme” du lieu, lui conférant une dimension spirituelle. La “magie” du lieu est aussi un thème que l'on retrouve régulièrement dans les représentations associées au Musée Zoologique :

“ Je pourrais en parler encore et encore! Cet endroit a été et reste mon monde magique!”

“ Ce musée avait une âme incroyable.”

Nous l'avons vu, l'ancienneté du musée est largement ancrée dans les représentations du lieu. Souvent, il s'agit d'un simple constat, et il nous est difficile de percevoir si cela est vécu positivement ou non par les enquêtés (par exemple; "être dans cette odeur de vieux bois poussiéreux, c'est un lieu qui marque la mémoire", ou encore "Souvenir d'un musée sombre et ancien"). Mais parfois, il est clairement associé de manière négative à un lieu triste et peu attractif, qui nécessiterait une rénovation, comme nous l'avons mis en évidence *supra*. Pour d'autres, le côté « vieux » est associé à un aspect « charmant », qui donne une atmosphère particulière et plutôt agréable au lieu. L'aspect vieux n'est alors pas perçu comme gênant, et n'entrave pas la réussite d'une expérience de visite:

"Quand j'ai emmené mon fils, j'ai trouvé cela tellement vieillot et pourtant on a adoré tous les deux".

Plus encore, cet aspect vieux, ou "vieillot" (pour reprendre un terme largement utilisé par les répondants à l'enquête) est parfois associé au *charme* du musée, et est donc transformé en un attribut très positif du lieu. Il est alors présenté comme un lieu "poussiéreux mais charmant". Cela semble renforcer l'attachement des habitants au musée :

"J'aimais beaucoup l'ambiance un peu désuète de ce musée".

"le côté kitsch du musée donnait un charme dont on ne se lassait jamais".

"J'appréciais l'ambiance « ancien » du musée qui donnait une ambiance particulière."

L'évocation des « parquets qui grincent » ou « planchers qui craquent », tout autant que celle des armoires en bois (« les belles anciennes vitrines ») : ces éléments construisent l'image d'un musée ancien voire « vieillot », et participent aussi du charme du musée. **L'odeur particulière du musée**, qualifiée « d'odeur de naphthaline » par plusieurs visiteurs, est un élément important des souvenirs de visite et est associée au « charme désuet » apprécié par nombre de visiteurs.

"J'adorais le côté suranné de ce musée, les immenses collections, le parquet qui craque sous les pas..."

"J'aimais bien la sensation lors de mes visites, c'était comme être dans un grenier. Le plancher qui craque, un endroit très calme, on s'y sentait bien."

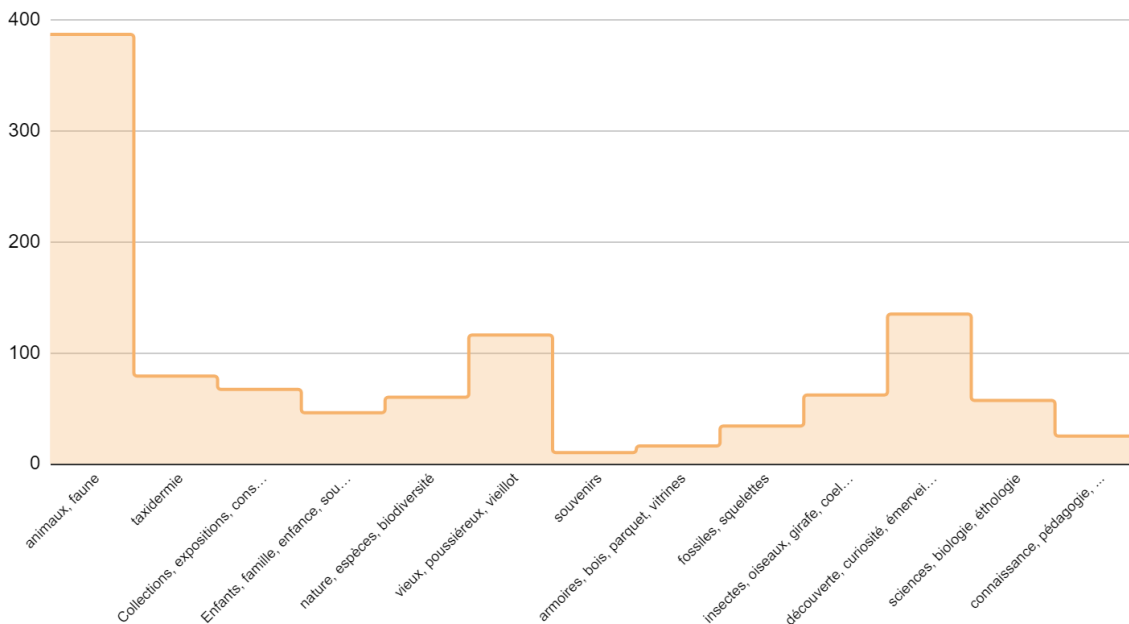
"Belle collection un peu désuète et une odeur de naphthaline".

Fascination : de la peur à l'émerveillement

Certains **spécimens** ont particulièrement marqué les visiteurs. La girafe de l'entrée, le lion, le

cœlacanthe et les araignées reviennent régulièrement. De manière plus générale, le Musée Zoologique est essentiellement et très majoritairement associé aux animaux. Le graphique suivant le montre : c'est le champ lexical qui domine très largement dans les mots associés au Musée Zoologique.

Les mots associés au Musée Zoologique



Alors, il est normal que les animaux occupent une place prépondérante dans les souvenirs associés au lieu. Le hall d'entrée est plusieurs fois évoqué : il est un lieu qui a marqué les souvenirs, pour sa beauté et son caractère impressionnant (avec la girafe). De manière plus générale, c'est **la richesse des collections** qui est souvent soulignée.

S'il est fascinant et merveilleux, le lieu est aussi parfois **effrayant** : la peur est suscitée par l'obscurité et l'ambiance qui se dégage du lieu, associés à la présence de spécimens impressionnants comme le lion ou les araignées. Pour autant, le sentiment de peur n'est pas nécessairement jugé comme négatif, mais témoigne plutôt de l'émerveillement et de la fascination exercés par le lieu. Le musée zoologique est un lieu impressionnant, et parfois intimidant :

“J'adorais, enfant, l'espace avec le lion et les singes. C'était à la fois terrifiant et fascinant.”

“La sensation d' être minuscule en entrant dans le couloir avec l' énorme lion de mer. Petite, la peur se mélangeait à l'étonnement et j'adorais ça ! Le “woawww” en entrant face à la magnifique girafe.”

“Deux sentiments éprouvés lors de ces visites : l'émerveillement et l'intimidation.”

Émerveillement face à la découverte d'un monde souvent inconnu, mais aussi en raison de la compréhension de la complexité de ce monde que permettait le musée, même si cette compréhension était inévitablement partielle. Intimidation face à la grandeur du monde vivant exposé et face à la somme de travail passionné que représentent les collections montrées (peut être aussi parce que la première fois que j'y suis venu j'étais petit et que les vitrines paraissaient démesurées).”

S'il est parfois mêlé au sentiment de peur, **l'émerveillement** est très présent dans les expériences et les représentations associées au musée et, en premier lieu, l'émerveillement des enfants:

“Notre benjamine fascinée par les mammifères naturalisés”.

“Notre fille ébahie devant les vitrines”.

“Quand j'étais enfant, la girafe naturalisée à l'entrée me fascinait.”

II c. L'envie de (re)venir

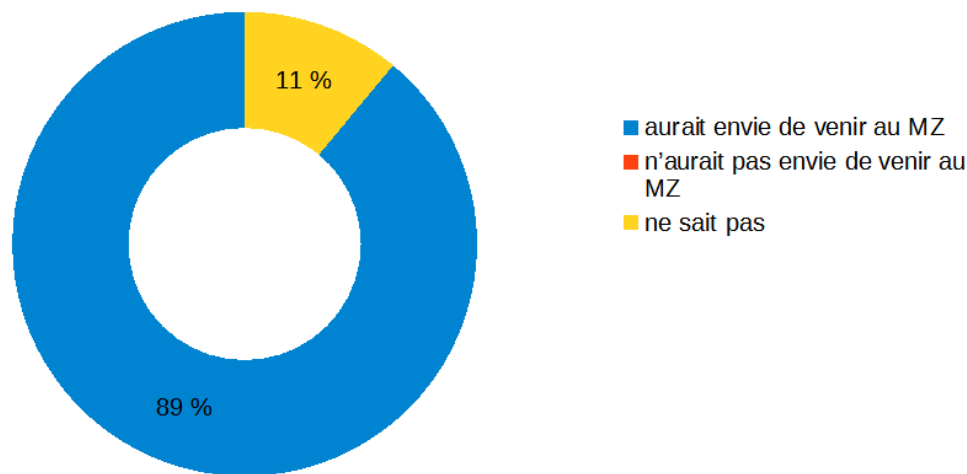
Un lieu que l'on a envie de retrouver à sa réouverture

Nous avons vu que le Musée Zoologique est un lieu qui fait éminemment partie de la vie d'un grand nombre des personnes rencontrées. **Elles s'y sont déjà rendues, mais elles envisagent surtout d'y retourner à sa réouverture** (96% parmi celles s'étant déjà rendues au musée déclarent vouloir y revenir). Un petit nombre de personnes (18 sur 521) disent ne pas savoir s'ils voudront y revenir ou non, et seule une personne déclare ne pas souhaiter y retourner. Elle explique : « Je n'aime pas tellement l'idée de venir voir des animaux morts ». Cette personne ne gardait « pas de souvenir particulier » de sa précédente visite.

Notons aussi que les jugements ne semblent pas définitifs puisque, parmi les neuf personnes ayant gardé « un mauvais souvenir » de leur visite, sept souhaitent, malgré tout, revenir au musée à sa réouverture (les deux autres : « je ne sais pas »).

Le lien entre les habitants et le Musée Zoologique est présent même parmi ceux qui ne s'y sont jamais rendus, puisque en grande majorité, les personnes n'étant jamais venues souhaitent se rendre au Musée Zoologique à sa réouverture. Aucune personne ne répond “non” à cette question.

Volonté de venir visiter le musée zoologique à sa réouverture parmi les personnes n'étant jamais venues



Parmi les personnes étant déjà venues, plusieurs espèrent retrouver à sa réouverture cette atmosphère qu'ils considèrent comme si charmante et caractéristique du lieu :

“J'espère que vous conserverez son côté un peu suranné, à l'ancienne...”.

“Le cabinet de curiosités dans son jus. L'odeur de naphthaline. SVP essayez de conserver tout ça”.

Une des personnes déclare vouloir y retourner à sa réouverture “pour m'assurer que le charme du lieu n'a pas disparu”.

Certains visiteurs expriment, par le biais de cette enquête, à la fois leur craintes et leurs attentes vis-à-vis de la future muséographie :

“Un musée au charme conservé contrairement à d'autres sans âme qui ont été massacrés par une muséographie qui a cédé à une mode architecturale qui n'est pas au service des œuvres mais une uniformisation”.

Les résultats de cette analyse ciblée sur les représentations liées au lieu doivent amener l'établissement à s'interroger sur l'équilibre possible entre la préservation de l'ambiance traditionnelle du lieu et la modernité nécessaire au renouvellement de son attractivité.

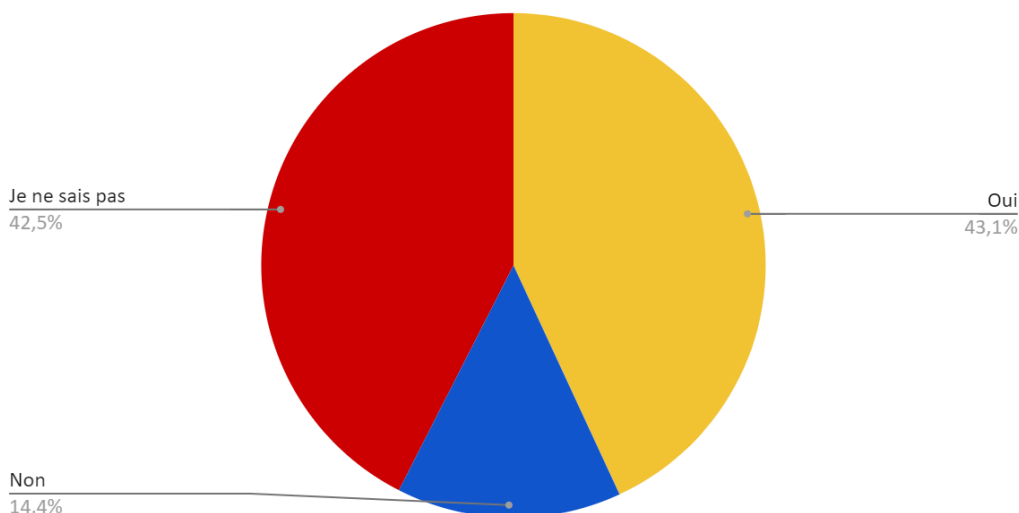
Visiter sans s'impliquer : frilosité face au comité de visiteurs

Si l'attachement des habitants au Musée Zoologique semble, aux vues de ces premiers résultats, indéniable, nous observons néanmoins que ce dernier se concrétise davantage par l'envie de venir et de visiter le musée que par celle de s'impliquer dans les décisions le concernant.

Une question, dans notre enquête, interrogeait les répondants sur l'idée de mettre en place un comité d'usagers « voisins », et sur leur éventuelle volonté d'y prendre part (Q8. Trouveriez-vous intéressant que les habitants (en particulier les « voisins » du musée) puissent s'impliquer dans un club ou comité de visiteurs ? *Ce comité serait consulté régulièrement pour donner son avis sur les thématiques d'expositions et de conférences, le format des activités proposées, la programmation des événements...*)

L'idée d'un "club de visiteurs-voisins" n'est pas particulièrement plébiscitée par les répondants. Ils lui réservent même un accueil plutôt mitigé, puisqu'ils sont près de 56% à se déclarer sceptiques face à ce projet : 43% "non" et 14% "je ne sais pas". Les personnes répondant "je ne sais pas" témoignent clairement, dans les commentaires associés à leur réponse, d'un fort scepticisme face à la démarche (lié à différents aspects sur lesquels nous reviendrons). Ces réponses peuvent alors être majoritairement interprétées comme des réponses négatives face à cette proposition de comité de visiteurs. Ainsi, les répondants se positionnent majoritairement (56%) contre cette proposition de comité de "voisins", ou en tout cas expriment des doutes sérieux face à une telle démarche.

Trouveriez-vous intéressant l'existence d'un club ou comité de visiteurs ?



Le questionnaire laissait aux répondants la possibilité d'agrémenter leur réponse d'un commentaire. Bien que cela n'était pas obligatoire, ils sont largement majoritaires à avoir ajouté un commentaire ; nous en avons ainsi recueilli 600, venant expliquer ou justifier les choix (avec tout de même un certain nombre de "je ne sais pas", "RAS", ou "pas d'avis"). L'analyse de ces commentaires nous permet d'identifier les principales interrogations vis-à-vis d'un tel comité.

La première source de réaction est liée à la restriction de ce comité aux "voisins" du musée. Sur les 322 commentaires recueillis par les personnes les plus sceptiques (réponses "non" et "je ne sais pas" à la Q8), 70 font part de leur scepticisme face au choix exclusif des "voisins", bien que ce terme ne soit pas clairement défini. Ils remettent en question ce choix en

s'interrogeant sur la légitimité de la parole des voisins par rapport à celle des autres visiteurs, et font de la motivation et de l'envie de s'impliquer un critère plus important de choix.

“La proximité n'est pas gage de qualité de l'engagement” ; “Cela dépend de la motivation des personnes” ;

“Toute personne a des idées des envies alors? Pourquoi se limiter à un comité (restreint et ciblé voisin du musée !) chacun devrait pouvoir proposer des sujets !” ;

“Pourquoi les voisins aurait un avis plus important que les autres ?”.

Pour beaucoup, la proximité ne s'entend pas exclusivement d'un point de vue géographique. Ce choix des voisins semble contenir le risque de “déposséder” certains habitants plus éloignés d'un musée qu'ils considèrent tout de même comme faisant partie de leur vie

“Pourquoi juste les voisins ? Les autres strasbourgeois auraient envie sans doute aussi de s'investir” ;

“On peut être "voisin" et ne pas s'intéresser au musée et on peut habiter plus loin et être très fidèle ! Mieux vaut faire un comité de gens "intéressés" que "de proximité géographique”.

De plus, le choix des voisins comporte aussi le risque, selon certains visiteurs, de renforcer un “entre-soi” et de manquer d'une représentativité pourtant importante à leurs yeux. L'entre-soi bourgeois du centre ville est redouté par certains :

“Faible représentativité de la diversité des habitants de Strasbourg . Risque d'élitisme” ;

“Ce sont les bourgeois de la ville qui vont prendre les décisions et investir les lieux avec leurs codes et leurs manières et nous, maman célibataire de classe moyenne, on va se sentir à l'écart” ;

“Cela pourrait permettre d'avoir l'avis du "grand public" et de tisser des liens entre le musée et les habitants, MAIS comment éviter un espèce d'entre-soi ? (impliquer les habitants du quartier de l'Esplanade aussi)” ;

“Il y a y un biais de représentation ceux qui ont les moyens d'habiter à côté du musée ne sont pas représentatifs de l'ensemble de la population”

Ce scepticisme face à la légitimité des voisins (davantage que d'autres visiteurs) s'entend aussi comme une crainte du manque de compétences de ces derniers. Les personnes exprimant des réserves face à l'idée d'un comité de visiteurs le font aussi parce qu'ils estiment que les professionnel.le.s sont les plus à même d'exprimer un avis pertinent et de mettre en œuvre des actions adaptées aux besoins du musée, de ses collections et de ses publics. Ils sont 35 à déclarer qu'il leur semble plus pertinent de laisser faire les professionnel.le.s, exprimant ainsi leur confiance à leur égard :

“je considère que c'est aux personnes qui travaillent dans les musées de faire la programmation et chacun y prend (ou pas) ce qu'il souhaite. pour moi la participation des citoyenne s'arrête à la participation à des ateliers, des visites etc., proposés par des professionnels. chacun son métier/ les personnels de musées ne prétendent pas être psy ou charcutier ou banquiers. Qu'on les laisse faire leur travail. la société de l'évaluation permanente est très pénible et stressante.”;

“Chacun son métier et je suis pour laisser faire les professionnels” ;

“Je ne suis de loin pas un expert contrairement aux professionnels travaillant dans les musées, chacun à sa place.”.

Sans minimiser l'importance de ce point de vue, nous notons tout de même que certains commentaires amènent à penser que la démarche de consultation citoyenne devrait être clarifiée dans son fonctionnement et dans les attentes vis-à-vis des personnes qui s'y impliquent :

“La gestion d'un musée à vocation scientifique n'est pas affaire de voisinage mais de science, je ne comprends pas le sens de cette question”.

Les limites de la participation méritent clairement d'être posée :

“Il me semble que la programmation d'un musée est vouée à être décidée par des scientifiques et des spécialistes, pas par le voisin du coin qui pourrait suggérer qu'on organise dans les salles du musée un match de foot ou un lancer de purée sur les spécimens...”.

Plusieurs personnes déclarent d'ailleurs trouver cette proposition peu claire, et elle mériterait selon eux des explications :

“Je visualise mal cette idée” ;

“J'ai du mal à me figurer quelle forme ça peut prendre”.

Dans cette même idée, la forme même du comité de visiteurs questionne aussi par la difficulté de gestion qu'elle implique : comment concilier les points de vue ? Et surtout : comment les prendre réellement en considération ? Le risque d'une démarche plus démagogique que participative n'est pas ignoré par les répondants, si bien que l'utilité même d'un tel comité est remise en question, et l'option d'une prise de décision plus verticale est jugé plus facile à mettre en œuvre :

“Trop d'intervenants, trop d'avis” ;

“Est-ce pertinent? Plus il y a d'avis plus il y a besoin d'un tyran pour trancher et faire avancer les choses”.

Malgré tout, l'implication de chacun dans une démarche participative est jugée par certains positivement : “Pour renforcer la démocratie locale et permettre de donner son avis et des idées fraîches et innovantes”. Ils sont tout de même 287 à estimer pertinent la création d'un tel comité, et ce sont essentiellement les thèmes de l'implication, de la confrontation des points de vue et du dialogue constructif (dans une logique de démocratie participative) qui reviennent.

Ce scepticisme que nous percevons face à un tel comité se traduit également par une faible proportion de répondants imaginant y prendre part de façon active. Seuls 123 personnes déclarent qu'ils en feraient volontiers partie (les autres avançant le plus souvent la raison du manque de temps pour décliner cette idée).

Parmi les personnes se déclarant favorables à participer à un tel comité, 75 nous en expliquent la raison. De nombreuses réponses n'expriment pas de raison particulière (“c'est

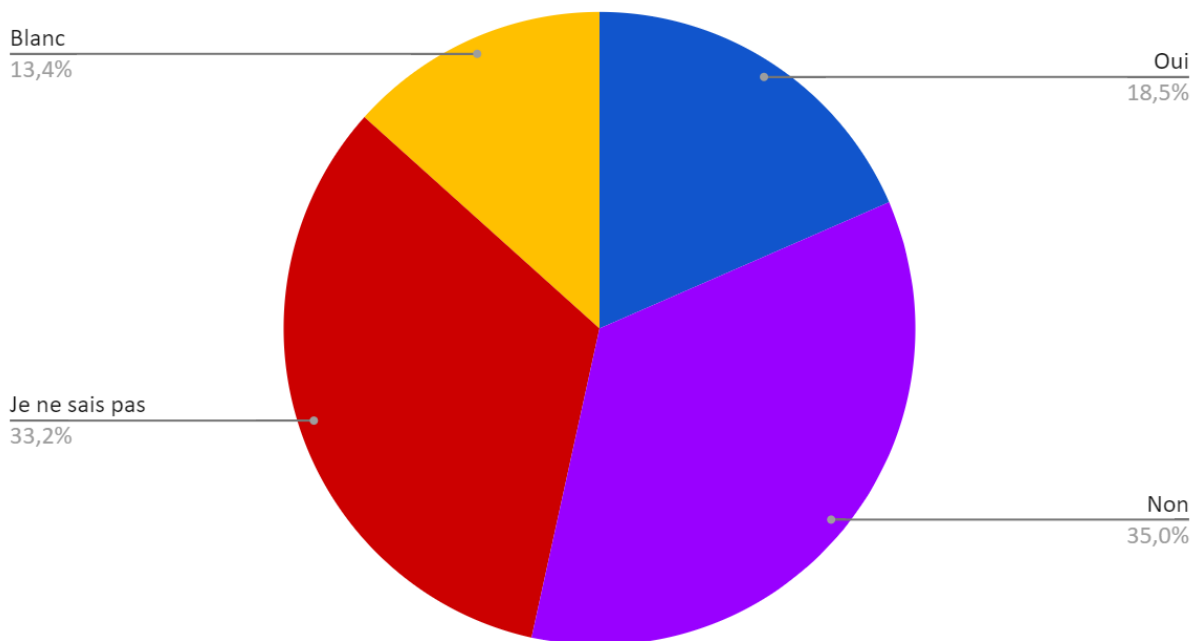
intéressant” ou “J'aime beaucoup ce musée”). Plusieurs expriment l'envie concrète de contribuer à l'amélioration du musée (l'accueil, l'offre culturelle) :

“Afin de rendre les expo et les conférences le plus intéressant possible” ;

“Ça permet de pouvoir proposer des idées et avoir la possibilité de les voir se concrétiser”.

Ils sont également un certain nombre à voir dans une implication dans ce comité de visiteur une opportunité pour apprendre et découvrir des choses autour du musée, de son fonctionnement, de ses collections et de son propos scientifique.

En feriez-vous partie ?



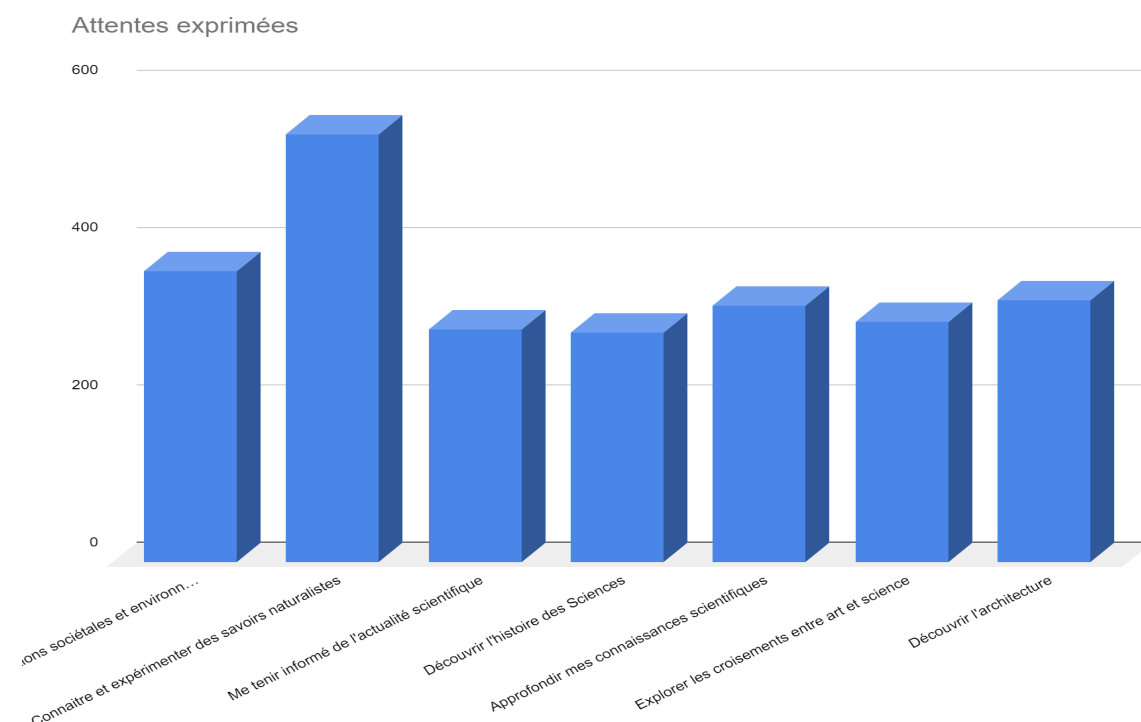
III. Visiter le musée, pourquoi, comment

Qu'attendent les visiteurs des contenus et activités proposés au Musée Zoologique ? Cette partie s'attache à répondre plus précisément à cette question et met en lumière l'homogénéité dans les attentes des visiteurs et une préférence, d'une part, pour que le musée réponde aux missions dites "classiques" d'un musée de sciences (transmettre, faire connaître et faire expérimenter des savoirs liés aux disciplines scientifiques associées à la zoologie), mais aussi que l'institution se positionne comme lieu social, d'échanges et de rencontres.

III.a Les attentes des visiteurs quant aux types d'activités

Il est intéressant de noter que les résultats concernant les réponses à la 2e partie du questionnaire (questions 5 à 8 de la partie "Qu'aimeriez-vous faire au Musée Zoologique?") sont assez homogènes : six des sept propositions sur le type d'activités attendues faites dans le questionnaire comptent environ 300 réponses en leur faveur (291 pour la moins plébiscitée, à savoir "Découvrir l'histoire des sciences", soit 43% des répondant ayant voté en sa faveur, et 369 pour "Décrypter les grandes questions sociétales et environnementales", soit 55% des répondants en sa faveur).

La proposition "Connaître et expérimenter des savoirs naturalistes" remporte davantage de suffrages (543, soit 81,5% des répondants ayant voté en sa faveur) et se détache ainsi davantage, confirmant **les attentes envers un musée ancré dans les disciplines scientifiques concernées** (biologie, zoologie, éthologie, etc.), attentes que l'on retrouve *infra*, dans les contenus plébiscités



Les répondants semblent ainsi ouverts et intéressés par de multiples horizons et possibilités, de l'apprentissage pur à l'expérimentation libre. Bien que la connaissance et l'expérimentation des savoirs naturalistes se détachent parmi les propositions, il semble que **les répondants ne recherchent pas un type unique d'activités**, une hypothèse étayée par les verbatims liés à cette question. Une dernière partie du questionnaire laissait en effet le champ libre à d'autres propositions qui sont autant d'éclaircissements sur les envies et besoins des visiteurs : quarante-cinq répondants ont proposé des alternatives ou compléments dont notamment des activités avec et/ou pour les enfants (17% des verbatims), des activités en lien avec la connaissance des animaux ainsi qu'avec les métiers et activités du musée et de ses professionnel.le.s. Ces derniers verbatims sont davantage axés sur les contenus des activités plutôt que sur les types d'expérimentation et viennent ainsi compléter la question propre à ce sujet sur laquelle nous reviendrons *infra*¹¹.

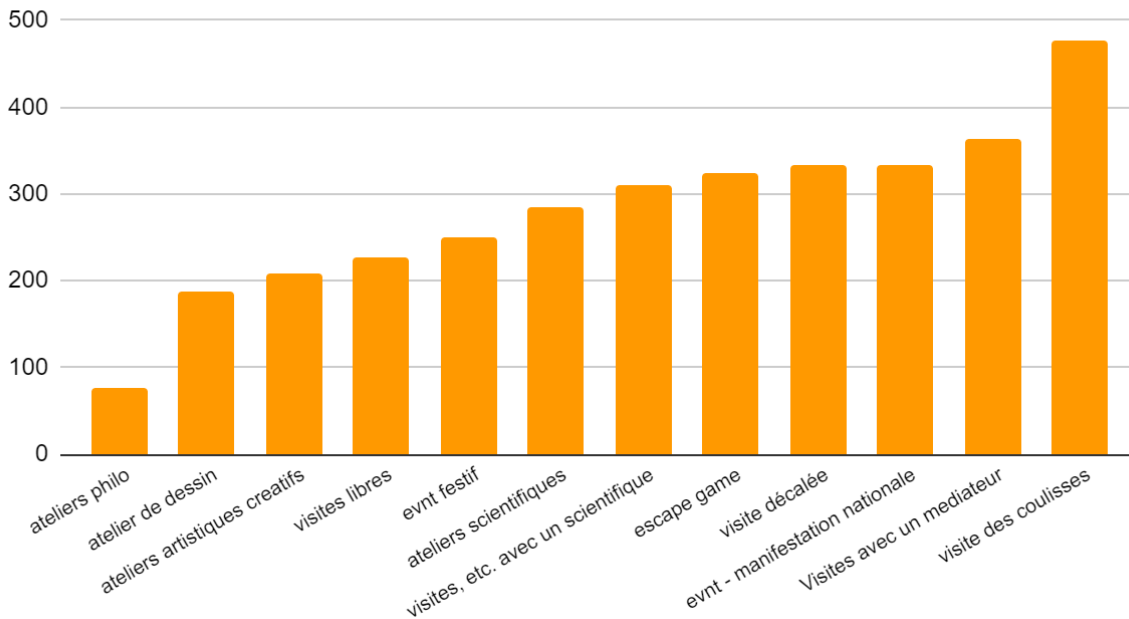
Bien que sans proposition véritablement tranchée ou exclusion claire et nette de certaines propositions, les contenus attendus se répartissent malgré tout sur une échelle et au travers de trois grandes catégories d'activités, de la moins à la mieux notée : les ateliers, les événements et les visites.

Les ateliers - un intérêt vraiment mitigé ?

La première catégorie (les ateliers) englobait les propositions d'ateliers philosophiques, d'ateliers de dessin, d'ateliers scientifiques et d'ateliers artistiques et créatifs, et fait partie du groupe d'activités le moins plébiscité par les répondants. Ainsi, les "ateliers philosophiques" sont le contenu qui rencontre le public le moins favorable (76 répondants sur 666, soit 11% des répondants), suivis par "les ateliers de dessin" (188 personnes, soit 28,2%), les "ateliers artistiques et créatifs" (208 personnes, soit 31,2%). S'il peut être tentant d'attribuer cette faible popularité au type d'activité (les trois sont des ateliers), les ateliers scientifiques montrent qu'il n'en est rien puisque ces derniers récupèrent quant à eux 42% des suffrages, démontrant **que l'intérêt quant aux contenus se situe davantage dans la ou les disciplines abordées durant les activités**, rejoignant ainsi l'attente vue *supra* concernant l'expérimentation et la connaissances de savoirs naturalistes. Cette hypothèse se confirme sur les autres contenus plébiscités, mais surtout dans les verbatims de cette question et de la précédente qui relèvent dans la majorité l'intérêt des répondants pour des questions liées aux disciplines scientifiques du musée ("Ethologie", "Introduction à l'ethnobotanique et à l'ethnozoologie", "Introduction aux savoirs anciens locaux associés", "Juste envie de voir des animaux connus ou rares", "Savoir comment vivent certains insectes", etc.).

¹¹ Voir partie III.b Les attentes des visiteurs quant aux contenus.

Types d'activités attendues



Les événements - l'émergence de propositions expérientielles

Les verbatims de cette partie du questionnaire soulignent aussi, d'une part, l'importance des événements, un élément qui se retrouve dans les réponses, puisque les propositions événementielles ("événement dans le cadre d'une manifestation nationale" et "événement festif") remportent respectivement 250 et 334 votes.

D'autre part, il émerge en parallèle dans les verbatims des propositions liées aux activités participatives et immersives :

"Animations interactives ou en 3D".

"La magie, le monde des espèces et les faire bouger, se déplacer (casque de réalité virtuelle par exemple). Pourquoi pas une salle qui nous permettrait de plonger dans les écosystèmes, d'entendre les sons".

"M'installer dans un fauteuil, un casque de réalité virtuelle sur les oreilles et m'immerger dans ces milieux où l'homme est personnage interdit mais où je pourrais m'émerveiller".

Ce dernier verbatim nous rappelle que les questions ne portaient pas sur le type d'expérience ou d'émotions vécues dans le musée (au contraire d'autres enquêtes de publics, comme *A l'écoute des visiteurs* (2021), qui proposent des catégories comme la détente, le partage, l'apaisement, le plaisir, la beauté, etc.¹²), **mais ici sur des catégories de contenus et des typologies d'activités que l'on pourrait potentiellement trouver dans cet établissement**

¹² *A l'écoute des visiteurs*, ministère de la Culture et de la communication, enquête réalisée entre octobre et novembre 2020 et publiée en 2021, disponible en ligne sur : <http://museocom.fr/projet-museocom-enquete-nationale-de-publics-a-lecoute-des-visiteurs-2020/>

(des éléments relatifs aux savoirs naturalistes, à l'architecture, à l'histoire des sciences etc.) : ce sont des attentes face à des thèmes, et non face à des modalités d'expérience, qui sont interrogées. Les visiteurs ne se sont cependant pas privés de rappeler l'importance des émotions, puisque sur les 45 premiers verbatims, plusieurs soulignent l'importance de la modalité d'expérience et des émotions éventuellement associées ("Me laisser surprendre", "Rêver", "S'émerveiller !", etc.).

Les visites - un moment de sociabilité

La dernière catégorie de contenus attendus était la visite, dont la grande gagnante est la visite des coulisses du musée. Cette activité est plébiscitée par 476 répondants soit 71,4% du panel ; certains soulignent même l'intérêt de cette activité dans les verbatims.

Trois grands éléments ressortent de l'intérêt pour la visite en général : tout d'abord et comme pour les deux types d'activités précédentes (ateliers et événements), c'est le contenu proposé durant l'activité qui fait son intérêt, **à savoir un contenu lié aux disciplines associées au Musée Zoologique et reposant sur les collections du musée**. Cet intérêt rejoint les réponses données dans la première partie du questionnaire et analysées *supra* concernant la prééminence de mots associés à la zoologie dans les souvenirs et représentations associés au Musée Zoologique. Dans le cadre de la visite, il ressort très clairement l'envie et le besoin d'être accompagné dans la découverte de ces savoirs et de ces collections et ce durant la visite. En effet, on note un intérêt moindre pour la visite libre (227) par rapport à la visite accompagnée d'un médiateur.trice (363). Il est intéressant de noter l'ambivalence des répondants quant à ces réponses - une ambivalence qui semble fragiliser un peu notre analyse - car si la visite libre ne se retrouve pas dans les propositions plébiscitées, elle revient cependant dans des verbatims (6 sur les 27 de la question), lorsque les répondants peuvent exprimer librement leurs préférences.

Nous l'avons dit, le type de visite le plus plébiscité est la visite des coulisses du musée : ce résultat rejoint plusieurs observations effectuées jusqu'ici et avec lesquelles il est intéressant de tisser des parallèles. Le premier est le fait qu'un nombre de personnes restreint mais néanmoins notable a mentionné avoir croisé la route du musée dans son parcours professionnel ; le musée est ainsi associé non uniquement à un lieu de conservation et de transmission des savoirs, mais aussi à un lieu de travail où se croisent des métiers et des pratiques professionnelles variées. En outre, nous avons déjà relevé que des répondants avaient mentionné leur désir que le musée transmette des savoirs liés aux collections, mais aussi aux métiers qui le composent :

"Découvrir tous les métiers des agents qui travaillent au musée".

"Rencontre avec les métiers différents".

Ces réponses nous indiquent que les potentiels visiteurs sont sensibles à une modalité d'appréhension des collections et des savoirs différente, accessible aux travers des personnes qui travaillent sur ces objets, les côtoient, etc.

Ce lien avec les êtres humains qui peuplent le musée tout autant qu'avec les objets qui y sont

présentés dénote d'une dernière caractéristique importante concernant les attentes vis-a-vis du musée : transmettre des savoirs scientifiques, présenter des collections, **mais aussi être lieu d'échanges et de discussions, de nouvelles rencontres ou d'approfondissement de liens existants (amicaux, familiaux, etc.)**. En ce sens, la visite est plébiscitée aussi comme moment social par excellence, qui permet le partage et la discussion entre visiteurs.

En conclusion, il est donc important de souligner que si la visite est plébiscitée comme type d'activités attendue au musée, c'est particulièrement dans sa dimension sociale, d'une part, (pour rencontrer, échanger, avec des professionnels autant qu'avec d'autres amateurs), que dans sa dimension pédagogique qu'elle doit être envisagée.

III.b Les attentes des visiteurs quant aux contenus : sociabilité et coulisses

Ces caractéristiques quant aux types d'activités attendues au musée ont d'ores et déjà esquissé les grandes lignes des attentes liées aux types de contenus que les potentiels futurs visiteurs du Musée Zoologique désiraient voir être déployés dans "leur" musée : des contenus liés aux disciplines et savoir du musée (la zoologie, au sens large), des contenus favorisant la dimension sociale et le partage - appréhendés autant avec des professionnels qu'avec des amateurs, autant du côté des expositions (face "publique") que des réserves (face "cachée").

Les dimensions du musée social

Le musée est largement envisagé par les répondants comme lieu où se déploie la sociabilité : une grande majorité des réponses, qu'il s'agisse des réponses quant aux activités (question 5), aux contenus (question 6) ou au cadre de visite (question 7), mais aussi des verbatims, soulignent **l'importance du partage au moment de la visite du musée**. Nous l'avons déjà mentionné, ce partage peut s'envisager avec un guide ou médiateur.trice, puisque la visite accompagnée est largement plébiscitée ; ce partage s'envisage aussi avec des cercles familiaux, amicaux, voire entre collègues comme le souligne un répondant à la question "Dans quel cadre aimeriez-vous découvrir ces activités ?" : "Avec les collègues de l'EMS, dans le cadre de visites du midi !". Ces réponses rejoignent l'analyse faite en première partie concernant l'expérience déjà vécue et les souvenirs laissés par le Musée Zoologique, majoritairement lié à une expérience centrée sur la famille et les amis¹³. Il est aussi intéressant de noter qu'en plus de favoriser des relations existantes, le musée est aussi envisagé par quelques répondants comme un lieu possible de nouvelles rencontres ("Faire connaissance avec d'autres personnes").

Le **cadre familial** est particulièrement cité : 374 répondants sur 666 (soit 56,1%) déclarent ainsi vouloir partager ces activités en famille, une réponse qui se retrouve dans les verbatims qui insistent sur l'intérêt que les activités s'adressent aux enfants dans un objectif

¹³ Le rôle social du musée fait l'objet d'une abondante littérature en muséologie qu'il serait inutile et fastidieux de recenser ici. Pour un aperçu des enjeux liés aux rencontres dans les musées, voir par exemple le numéro de la *Lettre de l'OCIM* consacré "Le rôle social du musée", ou Bruyère, Camara & Grasse, *Le musée outil de lien social*, AGCCP, 2008 et plus récemment l'ouvrage de Y. Girault, *La fonction sociale du musée*, 2022.

pédagogique :

“Que ce soit adapté un petit peu pour les enfants de 0 à 3 ans. Qu'il y ait des activités proposées pour eux”.

“Activités de sensibilisation dès le plus jeune âge”.

“Visite guidée spéciale enfants”.

“Visite avec des enfants donc un savoir accessible à un public jeune”.

Mais ces activités doivent aussi être appréhendées dans un cadre familial, aussi bien dans l'objectif d'occuper des enfants que de partager des moments intergénérationnels de qualité.

“En famille, avec les petits-enfants”.

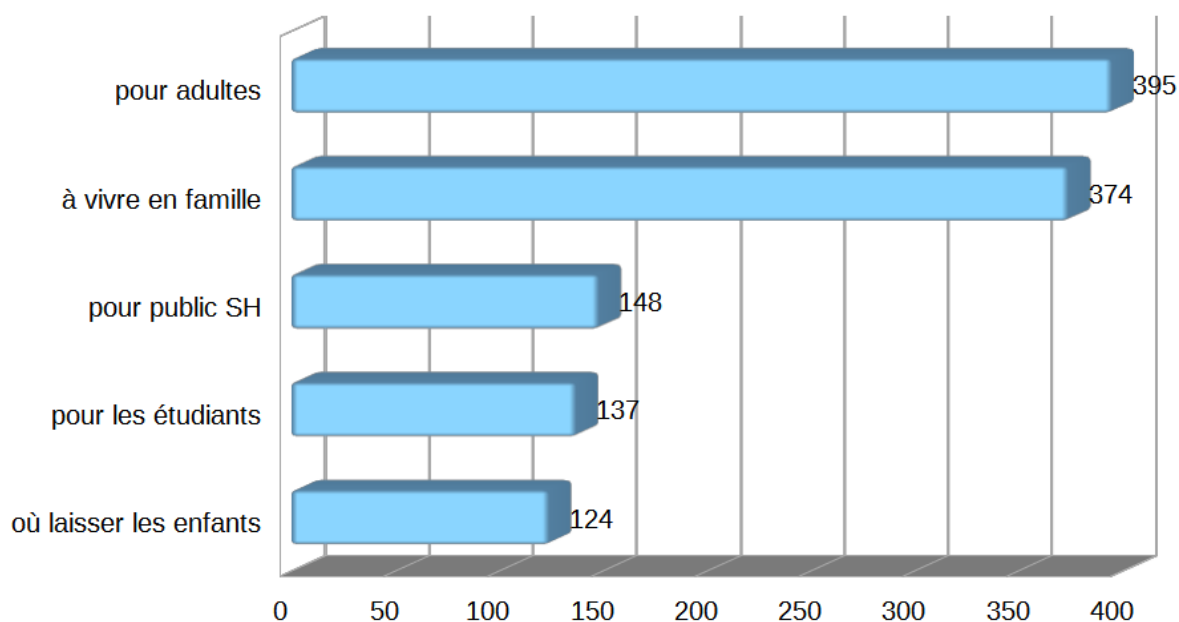
“Partager des moments riches avec les enfants”.

“Occuper un dimanche pluvieux avec des enfants. Malheureusement, je n'ai pas le loisir de m'intéresser en profondeur aux collections, en tout cas tant que mes enfants sont petits”.

“[Des activités] tournées vers la jeunesse”.

En effet, si une grande partie des répondants envisage de faire les activités proposées en famille, ils sont très peu à déclarer vouloir des activités où laisser leurs enfants (125 sur 666, soit 18,6%).

Modalités d'activités préférées par les répondants



Cette inclination pour les activités familiales rejoint l'analyse faite en première partie concernant les souvenirs et l'expérience vécue au musée, majoritairement positivement rattachés à l'enfance. Le Musée Zoologique est **un lieu à visiter en famille** pour créer et entretenir des liens intergénérationnels, mais aussi bien dans un objectif pédagogique afin de

sensibiliser et de transmettre des connaissances liées aux animaux.

Coulisses et métiers : le musée comme lieu de sciences avant tout

Tout au long du questionnaire s'est retrouvé de manière constante la mention des disciplines et des connaissances propres au musée zoologique : dans les types d'activités - centrées sur les collections et explicatives - dans les objectifs de visite - qu'elle soit familiale, solitaire ou scolaire - mais aussi dans l'expérience et les souvenirs laissés par le Musée. **Une des attentes les plus importantes du musée est ainsi, dans cette continuité, de se rapprocher des disciplines associées au Musée Zoologique, de manière large.** Les visiteurs ont une profonde envie de découvrir, d'apprendre et de partager des connaissances liées à ces disciplines. Nous l'avons déjà évoqué, cette attente s'articule assez finement avec une envie parallèle liée au fonctionnement quotidien du musée et aux agents qui permettent à ces disciplines de se construire, de s'exposer, de se partager. Ainsi, le musée est envisagé comme un lieu professionnel, le type de visite plébiscité est bien celui de la visite des coulisses du musée et la découverte des collections s'envisage aussi par l'intermédiaire des métiers et personnes qui les manipulent (taxidermiste, etc.).

L'une des coulisses du musée non encore mentionnée est sa bibliothèque : bien que ce lieu ne soit pas interrogé dans le questionnaire ni même évoqué, il apparaît à plusieurs reprises dans les souvenirs spontanément évoqués par les répondants. **La bibliothèque** semble être un endroit important du musée pour les répondants dans l'expérience et l'attachement que ces derniers entretiennent avec le Musée Zoologique. C'est un endroit perçu comme calme et agréable, d'une part, mais c'est aussi, dans la continuité de l'intérêt des répondants pour les disciplines scientifiques, un lieu central au développement de la connaissance et des savoirs, complémentaire à ce titre des apprentissages possibles au sein du musée.

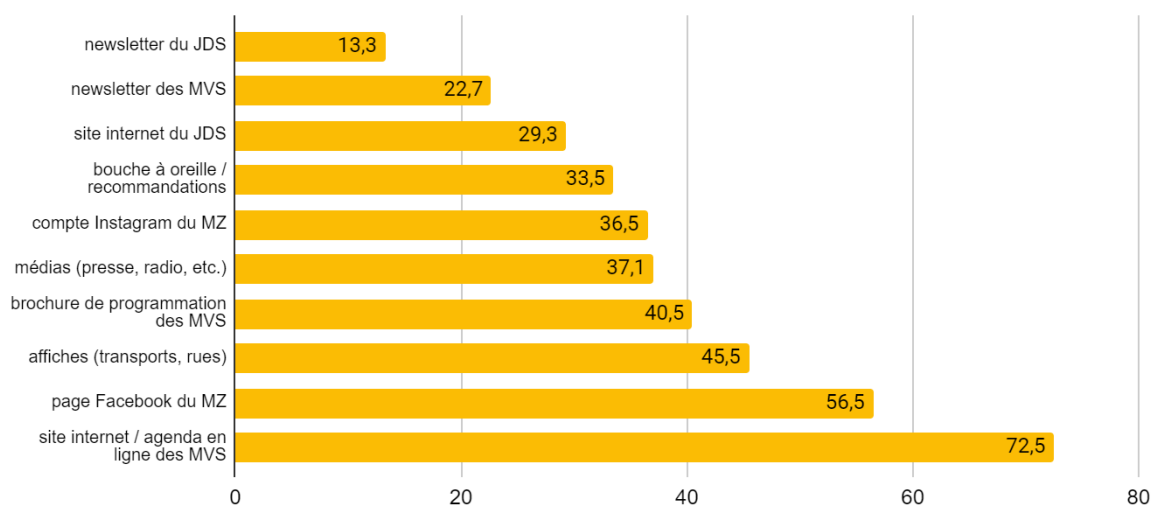
III.c Connaître le musée, chercher des informations

Un musée davantage relié aux Musées de la Ville de Strasbourg qu'à l'Université

Les réponses portant sur les canaux de communication et d'informations relatifs au Musée Zoologique mettent en valeur **une association du Musée Zoologique avec les Musées de la Ville de Strasbourg davantage qu'avec le Jardin des Sciences ou l'Université** : la newsletter du Jardin des Sciences est le canal d'information le moins bien identifié et le moins utilisé par les répondants pour se renseigner sur les activités du Musée Zoologique, les newsletters étant déjà un canal de communication peu plébiscité par les répondants (consultées à 13,3% pour celle du Jardin des Sciences et à 22% pour celle des Musées de la Ville de Strasbourg). Cependant, même dans le cas du site Internet, vecteur de communication davantage utilisé de manière générale, moins de 30% des répondants déclarent consulter le site Internet du Jardin des Sciences pour trouver des informations sur le Musée Zoologique, alors que plus de 70% se rendent spontanément sur le site Internet des Musées de la Ville de Strasbourg. Il est intéressant de noter l'usage d'applications/médias culturels et/ou événementiels généralistes par les répondants pour se tenir informés des actualités du Musée Zoologique, telles que Pooka, Stras App, COZE, Strasbourg magazine.

Canaux de recherche de l'information

(Abréviations : Musées de la Ville de Strasbourg : MVS ; Musée Zoologique : MZ ; Jardin des Sciences : JDS)



Bien que certains canaux de communication papier persistent (affiches dans les rues et les transports en commun, mais surtout les affiches directement visibles sur le Musée ou les brochures d'information), ce sont **les réseaux sociaux et le site Internet des Musées de la Ville de Strasbourg qui sont largement plébiscités** par les répondants pour se tenir informés : plus de 72% d'entre eux consultent le site Internet et sur les réseaux sociaux - largement utilisés par les répondants dont 85% déclarent suivre au moins un réseau, le Musée Zoologique est suivi par 56% des répondants sur Facebook.

Les réseaux sociaux - canal d'information ou de médiation ?

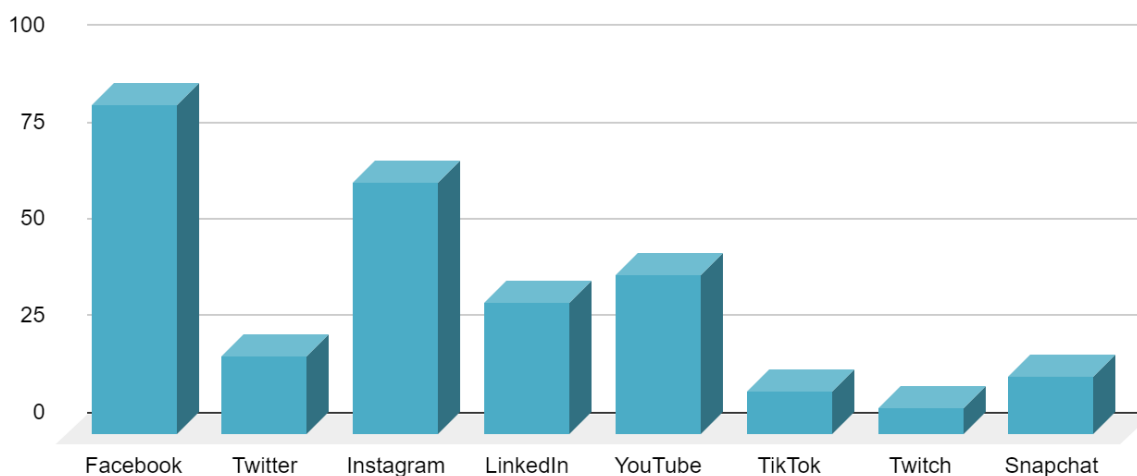
Réseaux sociaux utilisés - bref panorama général et particulier

Les réseaux sociaux-numériques (RSN) apparaissent largement utilisés de manière personnelle, bien que, comme indiqué en introduction de ce rapport, le panel étant peu composé de 65 ans ou plus - la tranche d'âge la moins utilisatrice des RSN - ces résultats puissent être légèrement biaisés.

Parmi les répondants de notre panel, ce sont Facebook et Instagram qui arrivent en tête avec respectivement 85% et 65% des répondants utilisant ces RSN régulièrement et respectivement 56,5% et 36,5% utilisant ces réseaux pour s'informer plus particulièrement sur le Musée Zoologique. Les réseaux les moins utilisés sont TikTok (seulement 11,2 % des utilisateurs de RSN, soit 9,5 % du panel général) et Twitch (seulement 7 % des utilisateurs de RSN, soit 5,7 % du panel général) et quelques alternatives apparaissent dans le verbatim, tels que des réseaux émergents comme BeReal (entrée en 2022 dans le top 10 des applications les plus téléchargées au monde), des médias davantage adressés à des publics spécifiques comme Discord ou Reddit (historiquement créées pour échanger entre joueurs en ligne) ou des applications avec un objectif premier différent du réseau social, mais

aujourd'hui utilisés comme canaux d'informations généraux (WhatsApp, Telegram, Strava, etc.).

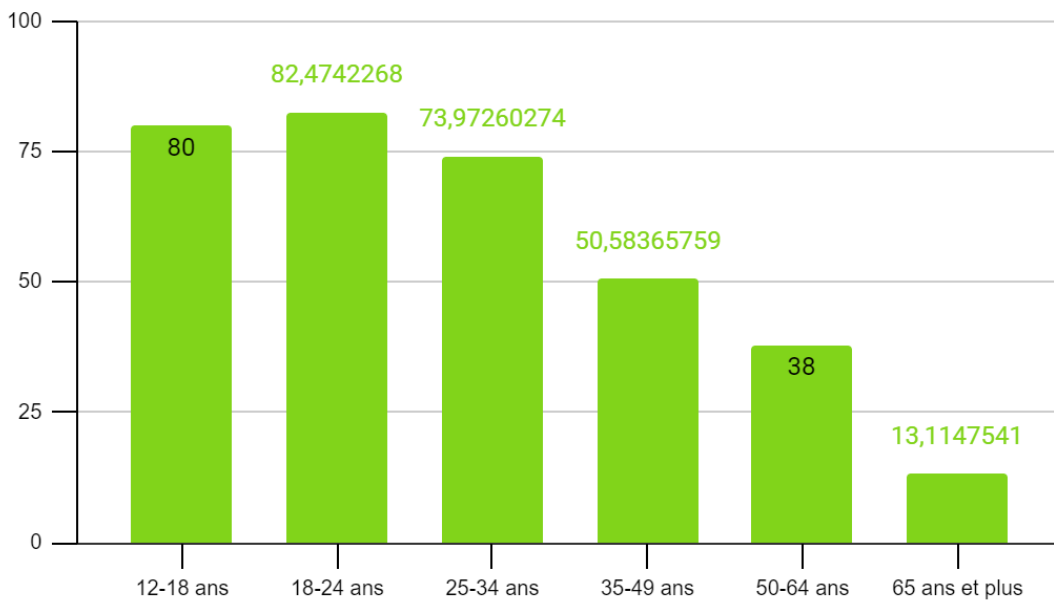
Répartition des réseaux parmi les utilisateurs de réseaux socio-numériques



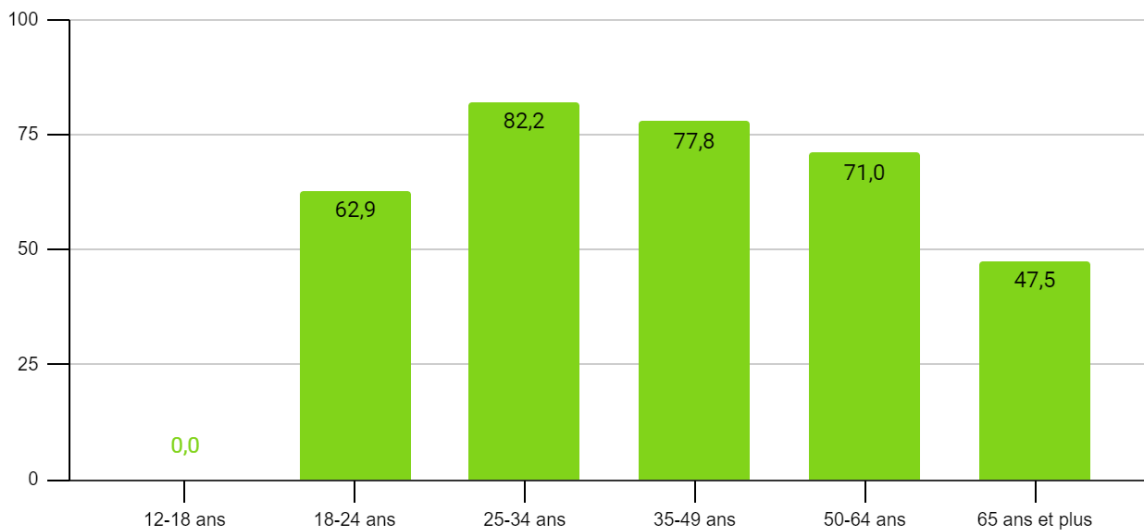
Ces chiffres correspondent aux chiffres généraux d'usage des réseaux sociaux et d'Internet en France, puisque Facebook et Instagram sont en 2022 les RSN les plus populaires parmi les 16-64 ans en France (à respectivement 72% et 54%) et font partie du top 4 des applications mobiles les plus utilisées en France.

Facebook apparaît donc comme le réseau le plus utilisé de manière générale par les répondants d'une part et comme le canal d'information plébiscité pour trouver des informations sur le Musée Zoologique. Les chiffres mondiaux concernant l'usage du réseau social en 2022 montrent des utilisateurs en grande majorité entre 25-34 ans, sur mobile davantage que sur ordinateur ; dans notre panel, ces chiffres se retrouvent puisque les 25-34 sont les plus grands utilisateurs de Facebook (à 82,2%), l'usage étant moindre chez les plus de 65 ans (47,5%) et les moins de 25 ans. Instagram - utilisé par un tiers du panel - est davantage utilisé chez les moins de 25 ans, puisque les chiffres mondiaux concernant son usage montrent des utilisateurs davantage situés dans la tranche des 18-24 ans que pour Facebook, bien que les 25-34 ans en soient aussi de grands consommateurs.

Âge des utilisateurs d'Instagram



Âge des utilisateurs de Facebook



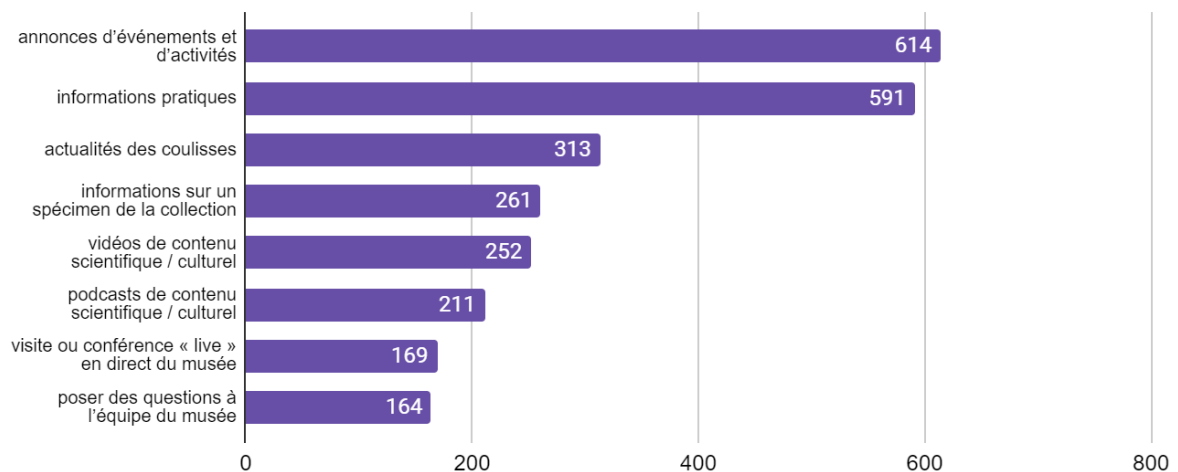
Le musée zoologique et les RSN : contenus attendus

Comme indiqué précédemment, les musées de la ville de Strasbourg sont relativement bien suivis sur les RSN par les répondants qui déclarent être 48,8% à les suivre, soit près de la moitié du panel. Cependant, le Musée Zoologique plus particulièrement est bien moins connu et suivi sur les réseaux - 182 personnes sur 666 soit 27,3% - ce qui peut s'expliquer par une présence moins importante que les Musées de la Ville de Strasbourg (sur moins de réseaux, d'une part, mais avec moins de contenu aussi) ; le Jardin des Sciences est encore bien en-dessous de ces chiffres, puisqu'il n'est suivi quant à lui que par 22% des répondants.

Parmi les 388 personnes ne suivant pas le Musée Zoologique sur les RSN, une petite majorité déclare leur intention de commencer à le suivre au moment de sa réouverture (202 sur 388, soit 52%). À cela s'ajoutent 25 % de ces répondants déclarant souhaiter le suivre dès à présent. Au total, plus de 75 % des personnes qui ne suivent pas encore le Musée Zoologique sur les RSN déclarent leur intention de le faire prochainement.

Les contenus recherchés sur les réseaux sociaux du Musée Zoologique se découpent en trois grandes catégories : les informations pratiques et les activités (expositions, événements, etc.) ; les contenus informatifs sur les collections scientifiques ; les contenus interactifs (visite live, questions en direct, etc.).

Contenus recherchés sur le site internet et/ou les réseaux sociaux du Musée Zoologique



La première catégorie est sans conteste celle qui rencontre le plus les faveurs du panel : les répondants confirment ainsi que l'objectif premier de la consultation des sites Internet et des réseaux sociaux du Musée Zoologique est liée à une recherche d'information pratique, d'une part, (adresse, horaires, etc.) pour 591 répondants sur 666 soit 88,7%, et à une recherche d'informations sur les activités proposées par le musée d'autre part, pour 614 personnes sur 666, soit 92,1%.

Les contenus attendus en dehors de ces informations pratiques sont intéressants sur deux points : tout d'abord, en ce qu'ils se retrouvent avec les contenus attendus dans les activités *in situ*, puisque l'on retrouve sur les réseaux sociaux une attente déjà mentionnée plus haut, à savoir des informations sur les coulisses du musée. 313 personnes, soit 47%, indiquent ainsi être intéressées par des contenus en lien avec les coulisses du musée, ces contenus n'étant cependant pas forcément de type visite comme plébiscités *in situ*. En effet, la visite *live* ne rencontre pas son public, puisqu'ils sont seulement 169 personnes (25%) à se dire intéressés par celle-ci. De manière générale, le contenu de type interactif dont fait partie la visite *live* ne gagne pas les faveurs du panel. De même - et c'est le deuxième point intéressant de ces réponses - les contenus liés aux collections et savoirs plus particulièrement scientifiques du

Musée Zoologique ne sont pas particulièrement plébiscités par les répondants, puisque seules 39% disent être éventuellement intéressées par des informations sur des spécimens de la collection, un chiffre relativement similaire à l'intérêt pour des vidéos scientifiques (37%).

En conclusion, le Musée Zoologique est davantage associé aux Musées de la Ville de Strasbourg qu'à l'Université et ce sont donc les réseaux et site Internet des Musées de la Ville de Strasbourg qui sont davantage utilisés pour connaître les informations relatives au Musée Zoologique. Les réseaux sociaux sont largement utilisés par les répondants, et plus particulièrement Facebook et Instagram, et ce pour un usage où se croisent clairement deux axes : un axe informatif, d'une part, largement attendu et nécessaire pour accéder au musée et à ses activités, mais aussi axe pédagogique, à des fins d'apprentissage et/ou de divertissement en ligne.

Conclusion

Ce rapport, issu d'une large consultation par questionnaire, a permis de cerner les grandes lignes des représentations et attentes associées au Musée Zoologique de la Ville de Strasbourg. Les attentes s'entendent relativement aux activités proposées, aux contenus et aux informations délivrées. Les modalités de ces catégories sont également explorées dans l'enquête.

Il en ressort en premier lieu une forte familiarité avec le Musée Zoologique : il est véritablement ancré dans la vie des habitants, et notamment des voisins pensés au sens large (à échelle départementale). Cela se traduit même souvent par un attachement émotionnel particulier, que nous décrivons dans la première partie de ce rapport. Cet ancrage se retrouve à chaque âge de la vie, en faisant un lieu de partage intergénérationnel. Plusieurs chapitres de ce rapport y font référence, que ce soit dans les activités attendues (troisième partie) ou dans les souvenirs associés au lieu (deuxième partie).

Ce partage s'entend en partie par l'ambition de transmission pédagogique, chère aux parents ou autres adultes revêtant un rôle d'éducation. Cette dimension pédagogique va de pair avec l'association remarquée du Musée Zoologique avec les disciplines scientifiques qui s'y exercent. Le Musée Zoologique est reconnu comme un lieu de sciences, et c'est une dimension appréciée et recherchée dans les activités qu'il propose. Nous l'évoquons dans la troisième partie du rapport.

La dimension sociale du musée, l'attachement émotionnel qui lui est lié, l'attractivité scientifique... Tous ces éléments sont des points saillants des résultats de l'enquête. Ils mériteraient d'être approfondis dans la poursuite de la démarche, et pourraient notamment être pris comme points de départ des discussions menées dans le cadre des focus-groupes.

Bibliographie

A l'écoute des visiteurs, ministère de la Culture et de la communication, enquête réalisée entre octobre et novembre 2020 et publiée en 2021, disponible en ligne sur : <http://museocom.fr/projet-museocom-enquete-nationale-de-publics-a-lecoute-des-visiteurs-2020/>

« Patrimostat 2021, fréquentation des patrimoines ». Paris, France: DEPS, ministère de la Culture, 2022.

Charmarkeh, Houssein. « Les personnes âgées et la fracture numérique de « second degré » : l'apport de la perspective critique en communication », *Revue française des sciences de l'information et de la communication* [En ligne], 6 | 2015, mis en ligne le 23 janvier 2015, consulté le 05 février 2023.

Eidelman, Jacqueline, Jean-Pierre Cordier, et Muriel Letrait. « Catégories muséales et identités des visiteurs ». In *Regards croisés sur les pratiques culturelles*, La Documentation Française., 189-205. Paris, 2003.

Havelange, Carl. « Le musée mélancolique. Tentative pour photographier nos manières de voir. » *Publics & Musées*, no 16 (décembre 1999) : 11-15.

Jonchery, Anne, et Sophie Biraud. « Musées en famille, familles au musée. De l'expérience de visite des familles à des politiques muséales spécifiques ». *Informations sociales* 181, no 1 (2014): 86-95. <https://doi.org/10.3917/inso.181.0086>.

Enquête en vue de la réouverture du Musée Zoologique de
Strasbourg : analyse transversale des résultats

Phase 1, enquête quantitative consultative

Les annexes

Mars 2023

Table des matières

Annexe 1 : Le questionnaire

3

Annexe 2 : Les souvenirs associés au Musée Zoologique évoquant la thématique de l'ancienneté du lieu et des collections (verbatim).

15

Annexe 1 : Le questionnaire

Musée Zoologique de Strasbourg : votre avis nous intéresse !

Le Musée Zoologique de Strasbourg est fermé au public depuis septembre 2019. D'importants travaux de rénovation sont en cours, portés par les Musées de la Ville de Strasbourg et le Jardin des sciences de l'Université de Strasbourg. Dans ce cadre, une enquête est menée auprès des habitants, afin de préparer au mieux la réouverture du Musée Zoologique, prévue en 2024.

Votre point de vue et vos attentes nous intéressent ! Nous vous remercions par avance pour les 10 minutes que vous consacrerez à ce questionnaire.

Mention d'information sur le traitement de données à caractère personnel

La Ville de Strasbourg ainsi que l'Université de Strasbourg réalisent une enquête dans le but d'élaborer, pour la réouverture du Musée Zoologique, une programmation culturelle qui tienne compte des attentes et des besoins de tous les publics. Cette enquête s'inscrit dans une démarche consultative et participative plus large, qui se poursuivra dans le cadre de focus groups puis d'ateliers de concertation dédiés.

Les données à caractère personnel pouvant être indiquées via ce questionnaire, notamment par les zones de commentaires libres, sont traitées sur la base de l'intérêt légitime des responsables de traitement. Le traitement de données dans le but de recontacter les participants dans le cadre de la démarche participative et/ou pour l'actualité du Musée Zoologique repose sur leur consentement.

Les destinataires de vos données sont la Direction de la Culture de la Ville de Strasbourg (service des Musées) et le Jardin des sciences de l'Université de Strasbourg.

Vos données personnelles sont conservées jusqu'au retrait de votre consentement.

Conformément au Règlement (UE) 2016/679 du Parlement Européen et du Conseil du 27 avril 2016, règlement général sur la protection des

données (RGPD) et à la Loi n°78-17 du 6 janvier 1978, loi informatique et libertés (LIL), modifiée, vous disposez d'un droit d'accès, de rectification, de limitation des traitements, d'effacement, de portabilité, de retrait de votre consentement et de réclamation auprès de la CNIL. Vous pouvez exercer vos droits en vous adressant à la Délégation à la Protection des Données de la Ville de Strasbourg et/ou à la Délégation à la Protection des Données de l'Université de Strasbourg, à l'adresse suivante : dpo@strasbourg.eu

I. Le Musée Zoologique et vous

Que vous soyez déjà venu.e au Musée Zoologique ou que vous n'en ayez jamais entendu parler, nous sommes curieux.ses de savoir ce que ce musée évoque pour vous.

Q1. Quels mots vous viennent lorsque l'on vous parle du Musée Zoologique de Strasbourg ? (1 à 3 mots / facultatif)

◆ ◆ ◆

.....

Q2. Avant aujourd'hui, aviez-vous déjà entendu parler du Musée Zoologique de Strasbourg ? Oui

Non

Q3. Êtes-vous déjà venu.e au Musée Zoologique ? Oui

Non

Q4. Si oui à Q3 (vous êtes déjà venu.e) :

Q4.1. Combien de fois êtes-vous venu.e au Musée Zoologique ?

- c une seule fois
- c plusieurs fois

Q4.2. Dans quel cadre êtes-vous venu.e ?

(plusieurs réponses possibles)

- c pour une simple visite
- c pour un atelier ou une visite guidée

- c en visite scolaire
- c pour une conférence
- c pour un événement spécifique (ex. la Fête de la Science, la Nuit des Musées, etc.)
- c lors des festivités de fermeture
- c Autre (précisez) :

Q4.3. De quand date votre (dernière) venue au Musée Zoologique ?

- c il y a moins de 5 ans
- c il y a 5 à 10 ans
- c il y a plus de 10 ans

Q4.4. Quel souvenir gardez-vous de votre venue au Musée Zoologique ?

- c un très bon souvenir
- c un bon souvenir
- c pas de souvenir particulier
- c un mauvais souvenir

Q4.5. Pouvez-vous nous raconter un souvenir particulièrement marquant lié à ce musée ? [réponse libre, facultative]

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Q4.6. Auriez-vous envie de revenir au Musée Zoologique à sa réouverture ?

- c Oui
- Non
- Je ne sais pas

Q4.6.Bis. Pourquoi ? [réponse libre, facultative]

.....

.....

.....
.....

Q4 Bis. Si non à Q3 (vous n'êtes jamais venu.e) :
Auriez-vous envie de venir au Musée Zoologique lors de sa réouverture ?

Oui Non Je ne sais pas

o **Si oui, pourquoi ?**

.....
.....
.....

o **Si non ou ne sait pas, pourquoi ?**

- c je n'en avais jamais entendu parler
- c je ne suis pas intéressé.e
- c je n'ai pas le temps
- c c'est réservé aux spécialistes et aux scientifiques
- c c'est pour les enfants
- c je ne vais jamais au musée
- c autre :

II. Qu'aimeriez-vous faire au Musée Zoologique ?

Le musée se rénove, son offre aussi ! Quelles thématiques, quelles activités, quels événements vous donneraient envie de venir au Musée Zoologique ? Nous sommes à l'écoute de vos attentes !

Q5. Qu'attendez-vous en priorité de votre venue au Musée Zoologique ?

[plusieurs réponses possibles]

- c **décrypter de grandes questions sociétales et environnementales** : changement climatique, protection de la biodiversité, santé-environnement, ...
- c **connaître et expérimenter des pratiques/savoirs naturalistes** : découvrir une espèce, reconnaître les animaux autour de chez soi, construire des abris pour animaux, connaître l'alimentation des animaux, la vie des insectes...
- c **me tenir informé.e de l'actualité scientifique** : actualités de la recherche à Strasbourg et ailleurs, découvertes d'écosystèmes, d'espèces, expéditions en cours, ...
- c **découvrir l'histoire des sciences** : personnages, disciplines, représentations, ...
- c **approfondir mes connaissances scientifiques dans un domaine spécifique** : classification, évolution des espèces, océanographie, entomologie, ...
- c **explorer les croisements entre les arts et les sciences** : création artistique au musée, présence d'œuvres d'art, travaux d'artistes sur des questions scientifiques, ...
- c **découvrir l'architecture et l'histoire du musée, des collections et du bâtiment**
- c **Autre** :

Q6. Pour quelles activités auriez-vous envie de venir au Musée Zoologique ? [plusieurs réponses possibles]

- c Visites-découvertes ou thématiques avec un.e médiateur.trice du musée
- c Visites, rencontres ou conférences avec un.e scientifique invité.e
- c Visites décalées : humoristique, ludique, théâtrale, contée, musicale, dansée...

- c Visites des coulisses : réserves, ateliers de restauration, ...
- c Ateliers scientifiques
- c Ateliers artistiques créatifs
- c Ateliers philo
- c Ateliers de dessin naturaliste
- c Événements festifs (concert, soirée festive, carnaval, nocturnes étudiantes, etc.)
- c Événements dans le cadre d'une manifestation nationale (Journées du Patrimoine, Nuit des Musées, Fête de la Science, ...)
- c *Escape games*, jeux de pistes, enquêtes au musée
- c Je préfère les visites libres (sans guide, sans activité)
- c Autre :

Q7. Dans quel cadre aimeriez-vous découvrir ces activités ?

[plusieurs réponses possibles]

- c Activités à vivre en famille (parents/enfants)
- c Activités où vous pouvez laisser les enfants
- c Activités pour les adultes
- c Activités pour les étudiants
- c Activités pour public en situation de handicap ouvertes à tous : visite tactile, sensorielle, en langue des signes, etc.
- c Autre :

Q7 bis. [Optionnel] Si vous venez avec des enfants, seriez-vous intéressé.e par des propositions...

- c à destination de tout-petits (moins de 3 ans)
- c à destination d'enfants de 3-5 ans
- c à destination d'enfants de 6-11 ans
- c à destination d'adolescents 12-18 ans

Q8. Trouveriez-vous intéressant que les habitants (en particulier les « voisins » du musée) puissent s'impliquer dans un club ou comité de visiteurs ? *Ce comité serait consulté régulièrement pour donner son avis sur les thématiques d'expositions et*

de conférences, le format des activités proposées, la programmation des événements...

Oui Non Je ne sais pas

Pourquoi ?

.....

.....

Q8 – bis. Si un tel club ou comité était créé autour du Musée Zoologique, auriez-vous envie d'en faire partie ?

Oui Non Je ne sais pas

Pourquoi ?

.....

III. Comment vous tenir informé.e ?

Comment se tenir au courant de l'actualité du Musée Zoologique et des activités programmées ? Vos réponses nous aideront à peaufiner notre communication et à vous informer au mieux !

Q9. Pour connaître les activités et les événements organisés au Musée Zoologique, de quelle façon vous informeriez-vous ?

[plusieurs réponses possibles]

- brochure de programmation des Musées de la Ville de Strasbourg
- site internet / agenda en ligne des Musées de la Ville de Strasbourg
- site internet du Jardin des sciences de l'Université de Strasbourg
- page Facebook du Musée Zoologique
- compte Instagram du Musée Zoologique
- newsletter des Musées de la Ville de Strasbourg
- newsletter du Jardin des sciences de l'Université de Strasbourg
- médias (presse, radio, etc.)
- affiches dans les transports ou dans les rues
- bouche à oreille et recommandations

c autre :

c non concerné

Q10. Utilisez-vous les réseaux sociaux de manière personnelle ?

Oui Non

Q10 bis. Si oui, précisez le- ou lesquels :

c Facebook

c Tiktok

c Twitter

c Twitch

c Instagram

c Snapchat

c LinkedIn

c autre :

c Youtube

Q10 ter. Si oui, suivez-vous, sur un ou plusieurs réseau(x) :

- **les Musées de la Ville de Strasbourg ?**

c Oui

Non

Je ne sais pas

- **le Jardin des sciences de l'Université de Strasbourg ?**

c Oui

Non

Je ne sais pas

- **le Musée Zoologique ?**

c Oui

Non

Je ne sais pas

Q11. Si vous ne suivez pas (encore) le Musée Zoologique sur les réseaux sociaux, pensez-vous le faire ?

c Oui, dès à présent

c Oui, à partir de sa réouverture

c Non, je ne suis pas intéressé.e

c Je ne sais pas

Q12. Quels types de contenus ou d'informations pourriez-vous chercher sur le site internet et/ou les réseaux sociaux du Musée Zoologique ?

[plusieurs réponses possibles]

c des informations pratiques (horaires et jours d'ouverture, tarifs, etc.)

c des annonces d'événements et d'activités

c des actualités des coulisses du musée

- c des informations sur un spécimen de la collection
- c la possibilité de poser des questions à l'équipe du musée
- c une visite ou conférence (« live ») en direct du musée
- c des vidéos de contenu scientifique / culturel lié au musée
- c des podcasts de contenu scientifique / culturel lié au musée
- c Autre :

IV. Pour mieux vous connaître

Le questionnaire est presque terminé ! Encore quelques petites questions sur vous et sur vos habitudes culturelles.

Q14. Votre genre : H F non binaire

Q15. Votre âge : 12-18 ans 18-24 ans 25-34 ans
 35-49 ans 50-64 ans 65 ans et

plus

Q16. Votre catégorie socio-professionnelle :

- c étudiants
- c agriculteurs
- c artisans, commerçants, chefs d'entreprise
- c cadres et professions intellectuelles supérieures
- c professions intermédiaires
- c employés
- c ouvriers
- c retraités
- c sans activité professionnelle
- c en recherche d'emploi
- c je suis encore à l'école (collège, lycée, etc.)

Q17. Avez-vous un ou des enfants de moins de 18 ans à charge ?

- c Oui Non

Q17 Bis. Si oui, de quel âge ? [plusieurs réponses possibles]

- c moins de 3 ans

- c 3-5 ans
- c 6-11 ans
- c 12-18 ans

Q18. Quel est votre lieu de résidence ?

- c Eurométropole de Strasbourg □ commune/quartier :
.....
- c Bas-Rhin hors Eurométropole de Strasbourg
- c Haut-Rhin
- c Autre : ...

Q19. Avez-vous l'habitude de visiter...

Q19.1. des musées de sciences/centres de sciences et techniques ?

- c une fois par mois ou plus
- c deux à trois fois par an
- c une fois par an
- c jamais ou presque

Q19.2. d'autres musées ou expositions (histoire, art, société) ?

- c une fois par mois ou plus
- c deux à trois fois par an
- c une fois par an
- c jamais ou presque

Q20. Parmi les lieux culturels suivants à Strasbourg, le(s)quel(s) avez-vous déjà visité(s) ? [plusieurs réponses possibles]

- c musées du Palais Rohan : Musée des Beaux-Arts, Musée des Arts décoratifs, Musée Archéologique et/ou Musée de l'Œuvre Notre-Dame
- c Musée Alsacien
- c Musée Historique de la Ville de Strasbourg
- c Musée d'Art moderne et contemporain et/ou Musée Tomi Ungerer

- c musées scientifiques de l'Université (minéralogie, sismologie)
- c musée des moulages Adolf Michaelis de l'Université
- c Planétarium du Jardin des sciences
- c Jardin botanique de l'Université
- c Le Vaisseau
- c le CINE de Bussière

Q21. Appartenez-vous à une association spécialisée et/ou à une société savante en lien avec les activités du Musée Zoologique ?

- c Oui Non

Q21 Bis. Si oui, pouvez-vous préciser ? [plusieurs réponses possibles]

- c j'appartiens à une association naturaliste (ARIENA, LPO Alsace...)
- c j'appartiens à une société savante (Société Alsacienne d'Entomologie, Association Philomathique d'Alsace et de Lorraine...)
- c j'appartiens à une ou plusieurs association(s) d'amis des musées (Société des Amis des Arts et des Musées de Strasbourg, Association des Amis du Musée d'Art Moderne et Contemporain de Strasbourg, Association des Amis du Musée Zoologique)

V. Et après ?

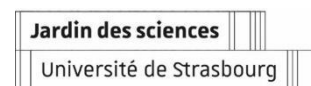
Vous avez envie d'en savoir plus, voire de vous impliquer dans des ateliers de concertation ? Laissez-nous votre adresse mail, on vous explique tout !

Mail (facultatif) :

Je donne mon consentement sur le traitement de mes données à caractère personnel par la Ville de Strasbourg et par l'Université de Strasbourg pour les finalités spécifiques choisies ci-dessous :

- c Je souhaite être informé.e par mail de l'actualité du Musée Zoologique, par le biais des newsletters des Musées de la Ville de Strasbourg et du Jardin des sciences de l'Université de Strasbourg.

- c Je souhaiterais être contacté.e, dans le cadre de la démarche participative de cette enquête, pour m'exprimer à l'occasion de réunions/ateliers de concertation au sujet des futures activités du Musée Zoologique.



Annexe 2 : Les souvenirs associés au Musée Zoologique évoquant la thématique de l'ancienneté du lieu et des collections (verbatim).

Les souvenirs associés au Musée Zoologique évoquant la thématique de l'ancienneté du lieu et des collections.

Ambiance un peu étrange car musée sombre, peu de lumière. Des mises en scène ou on peut se sentir mal à l'aise Musée qui faisait très très ancien

J'ai un souvenir de salles assez sombres, et pas très modernes (en comparaison avec celui de New York par exemple)
surannée et un peu triste

Un musée assez triste, avec des vitrines et scénographies d'un autre temps, peu ou même pas d'interaction avec le public

J'ai dit vieillot dans les trois mots au-dessus, mais cela faisait aussi partie de son charme. Je me souviens de la vitrine en verre soufflé avec les oiseaux dedans, des animaux de contrebande, etc.

Aucun souvenir en particulier si ce n'est les vieilles armoires vitrées qui donnent au musée un côté "Harry Potter" sympa

Belle collection un peu désuète et une odeur de naphthaline

J'ai trouvé que le musée était très vieillot tant au niveau des locaux que de la présentation des collections

J'aimais beaucoup l'ambiance un peu désuète de ce musée

Mes souvenirs du musée zoologique sont surtout liés au travail que nous y avons fait dans le cadre du Master de communication scientifique de l'Unistra. Je n'ai donc pas découvert le musée de manière objective. Il me reste en mémoire un musée avec des éléments très intéressants mais une muséologie qui nécessite un coup de jeune.

non, pas de souvenir en particulier, mais j'aime beaucoup ce genre de musée.

J'espère que vous conserverez son côté un peu suranné, à l'ancienne...

Trop vieillot et pas assez didactisé pour les enfants.

Le musée est vraiment dans son jus, et peut-être un peu trop. Il était temps de lui donner un petit coup de neuf! L'éléphant de mer est assez marquant. La visite scolaire des enfants de toute la périphérie de Strasbourg. Une odeur particulière (probablement liée à la nature des collections.)

J'adorais le côté suranné de ce musée, les immenses collections, le parquet qui craque sous les pas...

La sensation d'être dans le passé, le plancher qui grince

J'aimais bien la sensation lors de mes visites, c'était comme être dans un grenier. Le plancher qui craque, un endroit très calme, on s'y sentait bien. Je l'ai visité une première fois enfant et j'ai aimé le redécouvrir une fois adulte seule ou avec des amis.

J'aime l'ambiance de "vieux musée" ou de "cabinet de curiosité" du Musée Zoologique mais parfois cette mise en scène des salles est assez angoissante voire effrayante selon les spécimens présentés.

J'ai beaucoup apprécié le style ancien du musée et sa richesse de choses à voir et apprendre.

J'en garde un souvenir mitigé, lieu vieux, sombre, peu lumineux et manque d'animation car nous, parents, on n'a pas toujours les clés et le vocabulaire pour expliquer aux enfants.

Souvenir d'un musée sombre et ancien

Tout était vieillot, mal entretenu, visiblement très vétuste. De nombreux animaux méritaient d'être restaurés

J'avais l'impression de remonter le temps.

l'ambiance surannée qui régnait donnait aux visites un charme particulier mais la muséographie était vraiment trop vieille.

L'impression étrange de faire un bond dans le passé (animaux empaillés, muséographie, bâtiment).

Le côté vieux musée, le bâtiment a beaucoup de cachet. Il y avait une très belle collection d'insecte et d'oiseau. Taxidermie un peu vieille et plus très belle mais la présentation et les emplacements étaient jolies.

C'était une sortie très régulière la quantité des espèces proposés et le côté kitsch du musée donnait un charme dont on se lassait jamais.

étonnée de voir toutes ces bêtes figées , d'être dans cette odeur de vieux bois poussiéreux, c'est un lieu qui marque la mémoire. pas de souvenir précis.

J'aimais la mise en situation des grands animaux. Je détestais les rangées d'oiseaux poussiéreuses.

Le musée me faisait penser a celui de l'école veterinaire de Maisons Alfort : de superbes planches de dessin, des vitrines chargée d'histoire mais aussi de poussière...

Le parcours pédagogique un peu déroutant (montées d'escaliers, un peu "labyrinthe"), scénographie assez poussiéreuse.

Un peu poussiéreux...

Un peu vieillot, poussiéreux... à renouveler

poussière vieux cadavres empaillés (Dsl ...je vois des massacres dans ces endroits.. vu celui de Marseille semaine dernière... même sentiment et pourtant très didactique).

Je l'ai trouvé très poussiéreux mais charmant et impressionnée par la collection A l'adolescence en 1998 je me rappelle d'avoir trouvé le lieu triste et poussiéreux par rapport au musée zoologique que j'avais visité 3 ans plus tôt en Suisse... Je trouvais les animaux empaillés déprimants et poussiéreux... Il y a 4 ans j'ai pu constaté une amélioration de l'organisation du musée pour le rendre un peu plus vivant mais le côté ludique et interactif du Vaisseau est plus agréable à mes yeux qu'un alignement de vitrines aussi bien faites soient-elles... Votre musée reste impressionnant vu la quantité d'animaux répertorié mais au final c'est une des seules choses qui m'a marqué positivement. Merci d'avoir demandé notre avis De bons souvenirs des animations mais moins bon pour la partie visite, sombre et poussiéreuse...

J'appréciais l'ambiance « ancien » du musée qui donnait une ambiance particulière. Il y'avait beaucoup d'espèces exposées et ce côté rustique permettait de vivre cette expérience pleinement.

J'ai aimé l'ambiance "cabinet de curiosité", même si certaines vitrines avec reflets empêchent de bien voir ce qui s'y trouve.

c'était très vieillot... vu qu'il y a des bêtes mortes, ça va bien avec le style du musée !! (rire) mais j'ai envie d'y retourner !

ça faisait vraiment vieillot

En fait j'aimais bien ce musée un peu vieillot à l'ambiance tranquille , on avait l'impression de faire des découvertes

Je me souviens d'un lieu un peu vieillot avec une présentation un peu désuète, d'animaux empaillés dans un décor pas très gai, d'un cabinet de curiosités, de vitrines contenant les espèces les unes à la suite des autres, j'avais trouvé dommage que ce patrimoine ne soit mis en valeur et ne donne plus vraiment envie d'y revenir avec des enfants, notamment en comparaison d'autres musées strasbourgeois.

La beauté du bâtiment, le côté vieillot et vintage de certaines présentations que j'appréciais, l'incroyable collection d'oiseaux.

Les vitrines anciennes, le côté désuet de la présentation qui nous plonge dans l'histoire des musées, le magnifique cabinet de curiosités de Jean Hermann, la beauté des animaux, l'aspect didactique et foisonnant des collections.

La diversité des animaux exposés. Le cadre ancien et agréable.

La girafe dans l'entrée! le caractère désuet mais tellement charmant du lieu, un espace hors du temps et des collections insuffisamment mises en valeurs.

J'y étais gamin avec mon père fin des années 80 / début des années 90. Ce qui m'avait marqué était la collection de papillons. J'y suis retourné une fois entre 2007 et 2008. Et je dois avoué ne pas avoir pris une ride car le musée n'avait pas bougé en presque 30 ans. Les panneaux d'indications étaient certes un peu plus décolorés qu'à l'époque de Mitterrand.

Je l'ai visite enfant avec mon école primaire et je souhaitais absolument le faire découvrir à mes filles. Les animaux n'ont pas bougés ni la déco en plus de 30 ans, tout ça méritait bien un coup de neuf .

La fascination de mes enfants devant les collections de papillons , d'insectes. Le cabinet de curiosités dans son jus. L'odeur de naphtaline. SVP essayez de conserver tout ça.

J'y ai été en sortie scolaire il y a peut être 40 ans et récemment avec mes filles, j'ai l'impression que ça n'avait pas changé. J'ai toujours aimé ce côté ancien musée (j'ai noté vieillot ce n'est pas forcément péjoratif), le parquet qui grince, l'odeur bizarre, les animaux empaillés "flippants", le peu de lumière.... On a vraiment l'impression de visiter un endroit incroyable hors du temps. J'espère que le nouveau ne sera pas TROP moderne.